

LES ARMEES
DU PACTE DE VARSOVIE
20thCenturyPlatoons.com

- **ORGANISATION**
- **TACTIQUE ET DOCTRINE**



PRECIS

No EI/2777

Mar 80

20thCenturyPlatoons.com

20thCenturyPlatoons.com

20thCenturyPlatoons.com

20thCenturyPlatoons.com

LES ARMEES DU PACTE DE VARSOVIE

TABLE DES MATIERES

PREMIERE PARTIE : ORGANISATION

CHAPITRE 1 : GENERALITES

- | | |
|----------------------------|-----|
| 101. Organisation générale | 1-1 |
| 102. Intentions présumées | 1-1 |

CHAPITRE 2 : ORGANISATION

- | | |
|---|------|
| 201. La section de fusiliers motorisés sur BMP | 2-2 |
| 202. Le peloton de fusiliers motorisés sur BMP | 2-3 |
| 203. La compagnie de fusiliers motorisés sur BMP | 2-5 |
| 204. Le bataillon de fusiliers motorisés sur BMP | 2-6 |
| 205. Le bataillon de tanks du régiment de fusiliers motorisés | 2-8 |
| 206. Le régiment de fusiliers motorisés | 2-9 |
| 207. Le régiment de tanks | 2-9 |
| 208. Comparaison entre le régiment de fusiliers motorisés et le régiment de tanks | 2-10 |

CHAPITRE 3 - LE SOLDAT DES PAYS DU PACTE DE VARSOVIE

- | | |
|---|-----|
| 301. Généralités | 3-1 |
| 302. Temps de service | 3-1 |
| 303. Programme journalier du soldat | 3-2 |
| 304. Déroulement du service militaire | 3-2 |
| 305. Caractéristiques de l'entraînement | 3-2 |
| 306. Conclusion | 3-3 |

TABLA DES MATIERES

PREMIERE PARTIE : ORGANISATION

CHAPITRE 1 : GENERALITES

1-1

101. Organisation générale

1-1

102. Missions primaires

1-1

CHAPITRE 2 : ORGANISATION

2-1

201. La section de soutien logistique aux BAP

2-1

202. La section de soutien médical aux BAP

2-2

203. La compagnie de transport aux BAP

2-2

204. La section de soutien logistique aux BAP

2-3

205. La section de soutien de l'entretien de l'unité militaire

2-3

206. La section de soutien de l'unité militaire

2-3

20thCenturyPlatoons.com

CHAPITRE 3 - LE SOLDAT DU PAYS DU BAC DE VANDOE

3-1

301. Généralités

3-1

302. Temps de service

3-1

303. Programme d'entraînement du soldat

3-1

304. Développement de service militaire

3-2

305. Caractéristiques de l'entraînement

3-2

306. Conclusion

3-2

DEUXIEME PARTIE : LES FORCES DU PACTE DE VARSOVIE : DOCTRINE
ET TACTIQUE

<u>CHAPITRE 1 : LA MENACE DANS LA GUERRE MODERNE</u>	1-1
101. Introduction	1-1
102. Doctrine	1-1
103. Structure des unités de combat	1-2
104. Les unités d'infanterie motorisées	1-3
105. Les unités tanks	1-4
106. L'artillerie	1-5
107. La défense contre les attaques aériennes	1-8
108. La guerre électronique	1-10
109. Appui aérien	1-10
110. Appui génie	1-12
111. Synthèse	1-13

CHAPITRE 2 : LES FORCES DU PACTE DE VARSOVIE DANS LES OPE-
RATIONS OFFENSIVES

201. Généralités	2-1
202. Le combat de rencontre	2-2
203. L'attaque délibérée	2-8
204. La poursuite	2-12
205. L'attaque de nuit	2-13
206. Les tactiques d'assaut	2-14
207. Les indicateurs d'attaque	2-16

CHAPITRE 3 : LES FORCES DU PACTE DE VARSOVIE DANS LES OPE-
RATIONS DEFENSIVES

301. Généralités	3-1
302. La division de fusiliers motorisés en défensive	3-2
303. La conduite de la défense	3-8

DEUXIÈME PARTIE : LES FORCES DU PACTE DE VARSOVIE : DOCTRINE
ET TACTIQUE

CHAPITRE 1 : LA MENACE DANS LA GUERRE MODERNE

1-1	101. Introduction
1-1	102. Doctrine
1-2	103. Structures des unités de combat
1-3	104. Les unités d'infanterie motorisées
1-4	105. Les unités blindées
1-5	106. L'artillerie
1-6	107. La défense contre les attaques aériennes
1-10	108. Les unités aéronavales
1-10	109. Appui aérien

20thCenturyPlatoons.com

CHAPITRE 2 : LES FORCES DU PACTE DE VARSOVIE DANS LES OPE-
RATIONS DÉFENSIVES

2-1	201. Généralités
2-2	202. La conduite de la défense
2-3	203. L'étape préparatoire
2-10	204. La poursuite
2-10	205. L'étape de ralliement
2-14	206. Les tactiques d'assaut
2-18	207. Les indicateurs d'étape

CHAPITRE 3 : LES FORCES DU PACTE DE VARSOVIE DANS LES OPE-
RATIONS DÉFENSIVES

3-1	301. Généralités
3-2	302. La division de fusiliers motorisés en défense
3-3	303. La conduite de la défense

DIFFUSION RESTREINTE

LES FORCES DU PACTE DE VARSOVIE

PREMIERE PARTIE: ORGANISATION

CHAPITRE 1 : GENERALITES

101. ORGANISATION GENERALE

a. Le Pacte de VARSOVIE est une organisation exclusivement militaire destinée à rassembler sous le commandement unique d'un général soviétique les forces armées des pays suivants :

- | | |
|----------------------|------------|
| - URSS | - Hongrie |
| - Pologne | - Roumanie |
| - Tchécoslovaquie | - Bulgarie |
| - Allemagne de l'Est | |

L'Albanie et la Yougoslavie ne font pas partie du Pacte.

b. L'ensemble des forces soviétiques stationnées en Allemagne de l'Est est désigné par le sigle GSFG (Group of Soviet Forces in Germany).

Le fer de lance des forces terrestres est constitué par une vingtaine de divisions, dont une dizaine sont des divisions blindées.

102. INTENTIONS PRESUMÉES

a. La doctrine du Pacte de Varsovie est orientée vers l'offensive. L'attitude défensive n'est admise que dans la perspective de reconstituer des forces en vue de la poursuite de la progression sans trop se soucier aux bas échelons des problèmes logistiques.

b. Méthodes

La doctrine offensive pourrait se concrétiser par :

- une percée sur front étroit par des unités blindées et/ou mécanisées
- disposant de l'appui d'une artillerie nombreuse et puissante, ainsi que des feux air-sol d'une aviation d'assaut chargée d'encager le champ de bataille
- visant à conquérir rapidement des objectifs situés dans la profondeur avec l'aide éventuelle de troupes aéroportées et/ou hélicoptées
- l'emploi éventuel, sur le plan tactique, d'armes nucléaires et/ou chimiques

DIFFUSION RESTREINTE

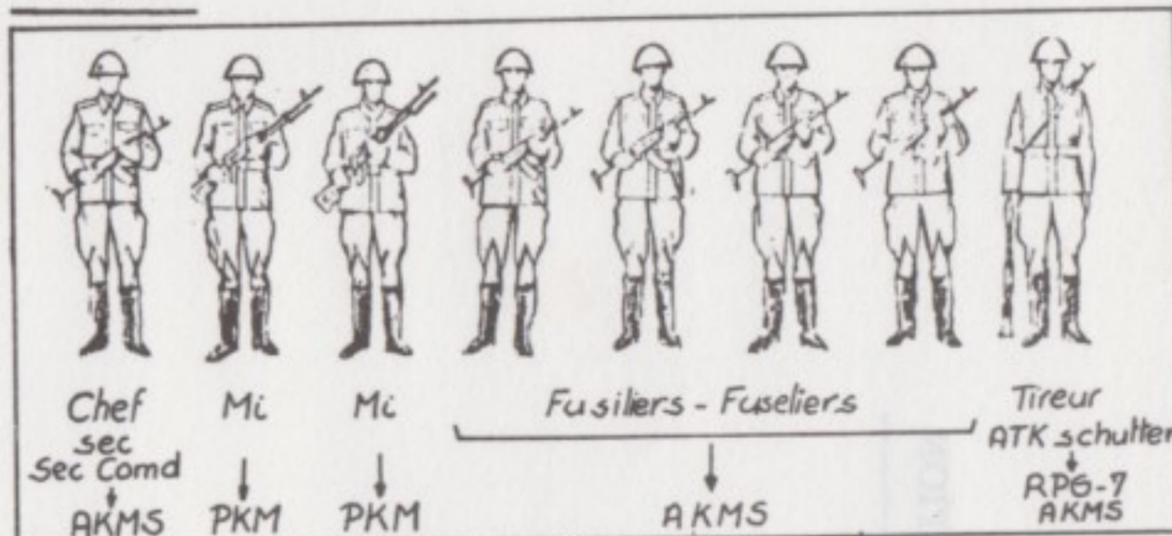
CHAPITRE 2 - ORGANISATION

20thCenturyPlatoons.com

BEPERKTE VERSPREIDING
DIFFUSION RESTREINTE

201. LA SECTION DE FUSILIERS MOTORISES SUR BMP
DE GEMOTORISEERDE FUSELIERSECTIE (Sec Fus Mot)
OP BMP

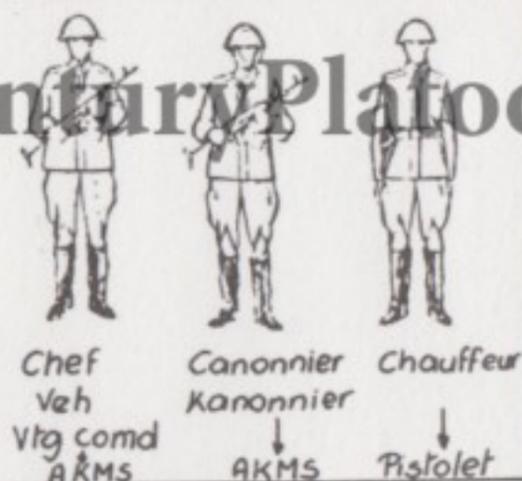
Ces huit fantassins sont les seuls à débarquer du véhicule pour combattre. Ils se déplacent à bord du BMP.



Deze acht fuseliers zijn de enige die uitstijgen om te voet te vechten. Zij worden door de BMP vervoerd.

Ces trois membres de l'équipage ne débarquent pas du véhicule.

Deze drie leden van de Sec stijgen NIET uit.



AKMS : version du fusil d'assaut AKM muni d'une crosse squelettique adaptée pour le tir à bord du véhicule BMP

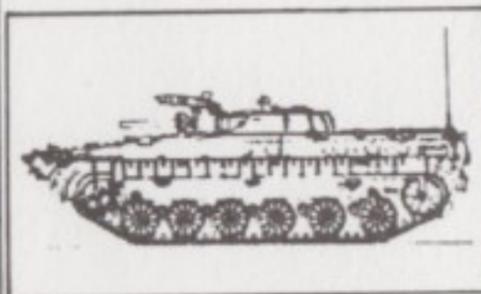
De AKMS is een versie van het aanvalsgeweer AKM maar is voorzien van een speciale kolf om het vuren vanuit de BMP toe te laten.

Tir en roulant

- Quatre périscopes et trappes de tir de part et d'autre du véhicule
- Une trappe de tir dans la portière arrière gauche

Vuren al rijdend

- Vier periskopen en schietgaten aan weerszijden van het voertuig
- EEN schietgat in de linkse achterdeur



Le véhicule BMP est AMPHIBIE - De BMP is AMFIBIE

Armement de bord

- un canon de 73 mm à âme lisse
- une rampe pour missiles SAGGER sur le canon
- deux containers pour missiles AA SA-7

Boordbewapening

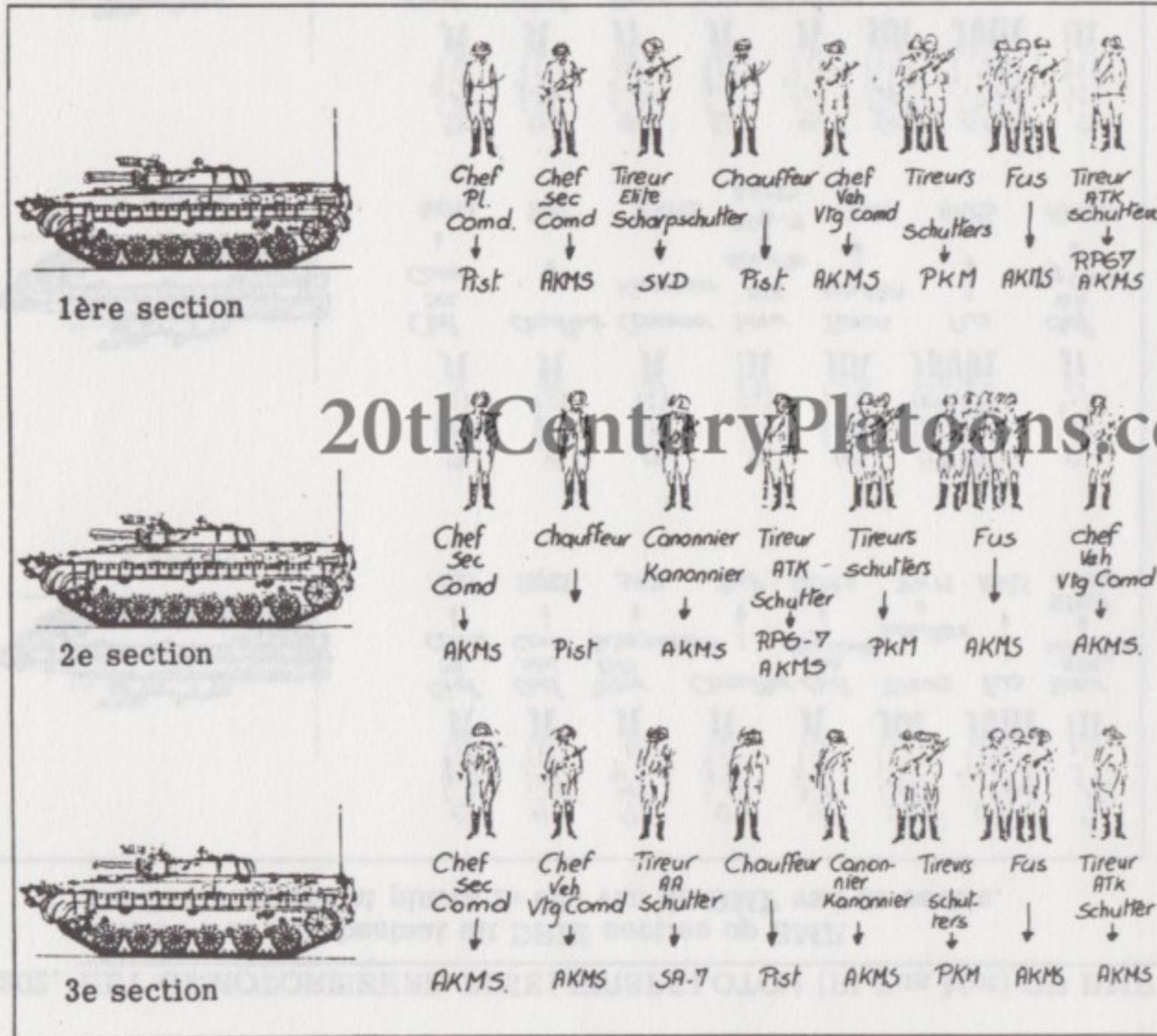
- een kanon 73 mm met gladde loop
- een schootpost voor SAGGER Msl op het kanon
- Twee containers voor AA Msl SA-7

DIFFUSION RESTREINTE
BEPERKTE VERSPREIDING

DIFFUSION RESTREINTE

202. LE PELOTON DE FUSILIERS MOTORISÉS SUR BMP

Le peloton de fusiliers motorisés se compose de trois sections sur BMP.
Le chef de peloton prend place à bord d'un des véhicules BMP de section.



<u>Armement portatif</u>		
Pist	: Pistolet	4
AKMS	: Fusil d'assaut	21
SVD	: Fusil Tir Elite	1
PKM	: Mi légère 7,62	6
RPG-7	: Lance-roquette	
	ATk portatif	3
SA-7	: Missile AA portatif	1

<u>EFFECTIF</u>	
1	Officier
29	Sous-officiers et hommes

Chaque peloton dispose d'un lance-missile AA SA-7

Chaque section est dotée d'un RPG-7

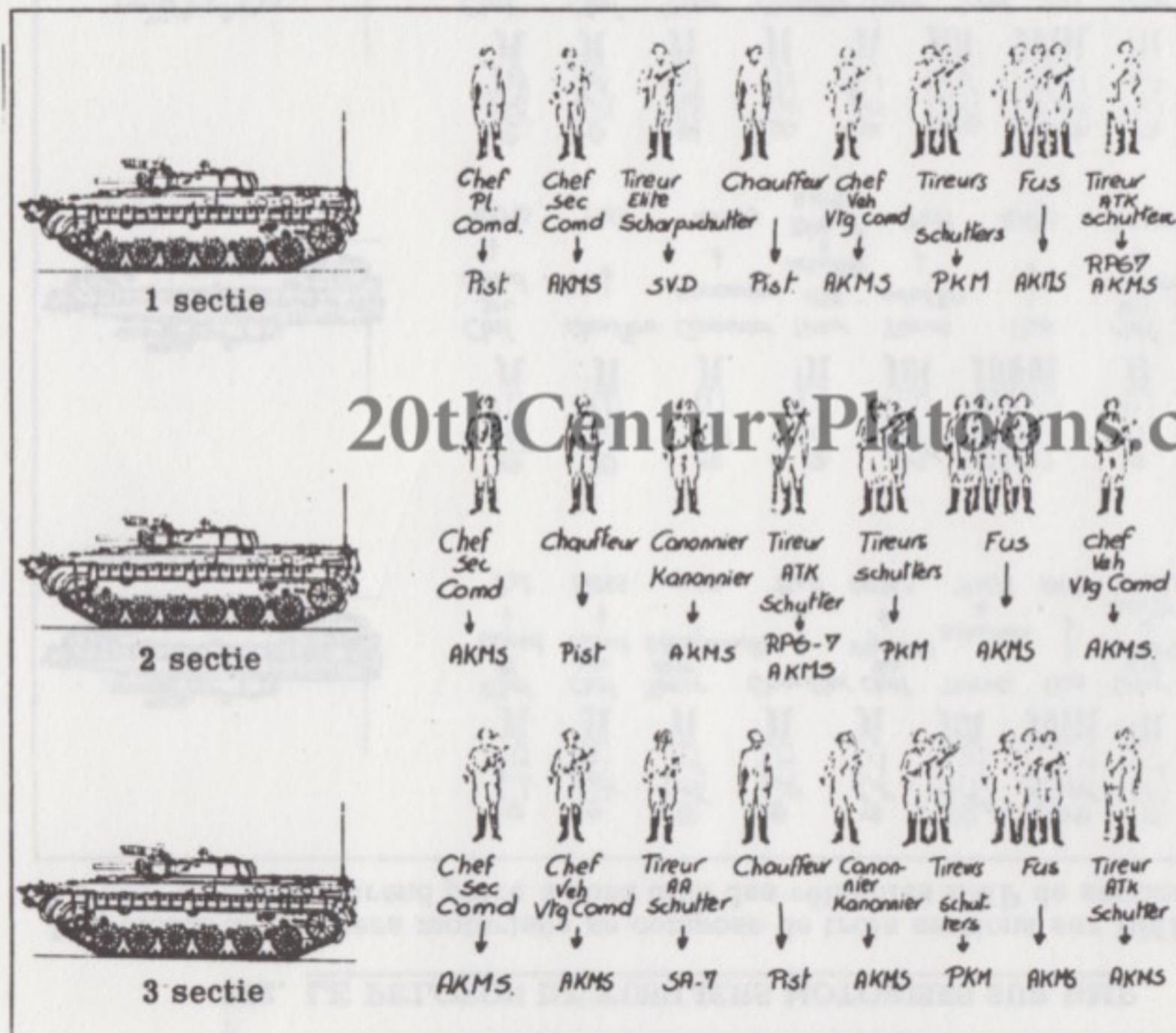
Un fusilier de la 1ère section de chaque peloton est armé d'un fusil SVD avec lunette pour le tir de précision au lieu du fusil d'assaut

2-3

BEPERKTE VERSPREIDING

202. HET GEMOTORISEERD FUSELIERSPELTON (Pl Fus Mot) OP BMP

Het Pl Fus Mot bestaat uit DRIE secties op BMP.
De Pl Comd neemt plaats in één van de BMP van de sectie.



Draagbare bewapening

Pist	: Pistoel	4
AKMS	: Aanvalsgeweer	21
SVD	: Scherpschutter- geweer	1
PKM	: Lichte Mi 7,62	6
RPG 7	: ATK raketwerper (draagbaar)	3
SA-7	: AA Missiel (draag- baar)	1

EFFECTIEVEN

1 officier
30 Onderofficieren en soldaten

SAMENGEVAT

Elk Pl beschikt over een AA Msl SA-7

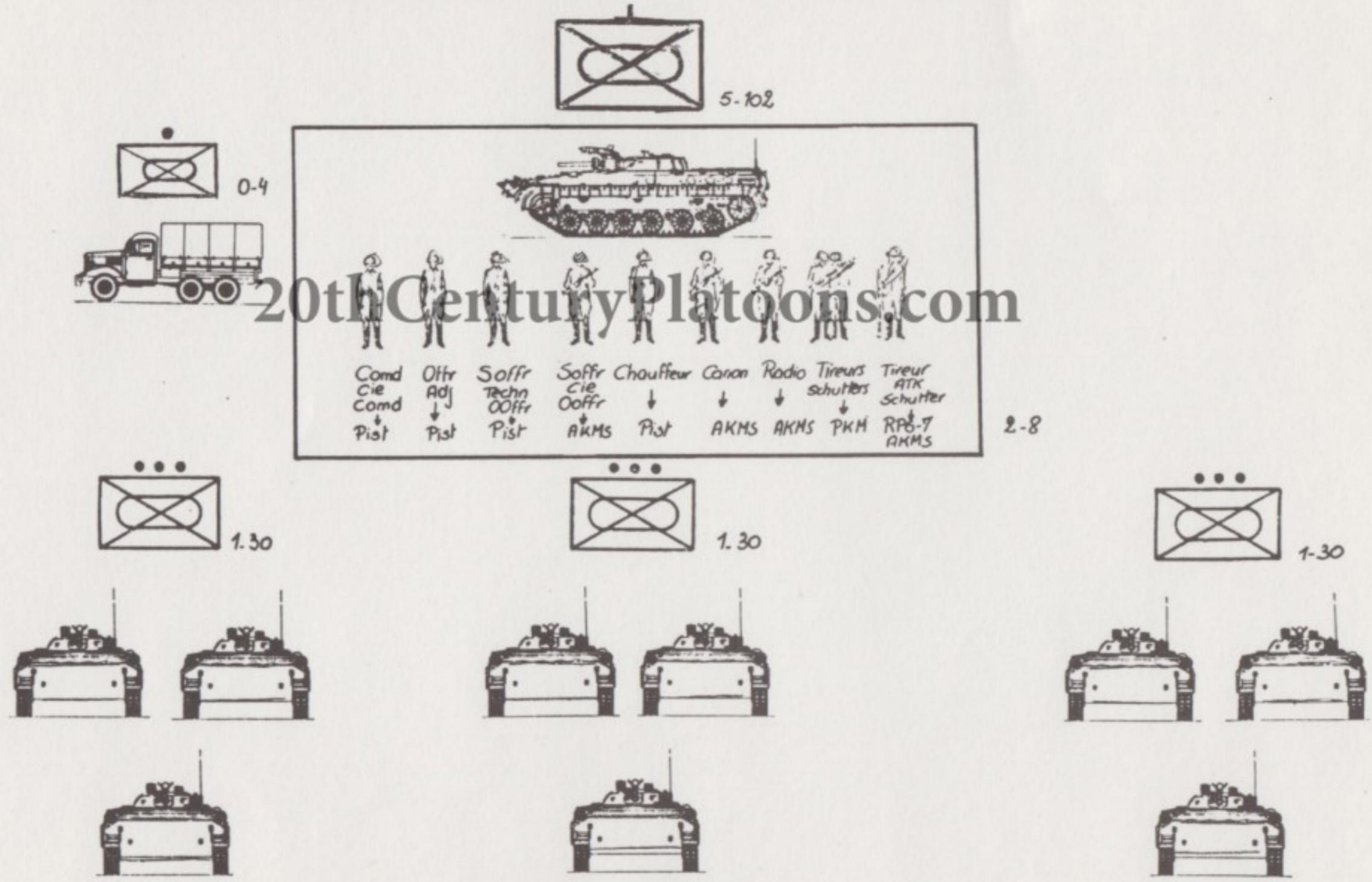
Elke Sec heeft een RPG 7

Eén Fus van de 1 sectie van elk Pl is gewapend met een scherpshuttergeweer met kijker in plaats van met een aanvalsgeweer

BEPERKTE VERSPREIDING

DIFFUSION RESTREINTE

203. LA COMPAGNIE DE FUSILIERS MOTORISES SUR BMP
DE GEMOTORISEERDE FUSELIERCOMPAGNIE (Fus Mot Cie) OP BMP



DIFFUSION RESTREINTE

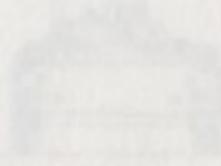
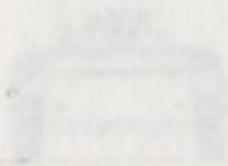
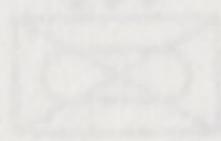
DIVISION RESTRIBITE

203. LA COMPAGNIE DE FUSILLERS MONTREES 888 2MP

DE GENOTONNERIE FUSILLERCOMPAGNIE (744 141 014) DP BMT



20thCenturyPlatoons.com

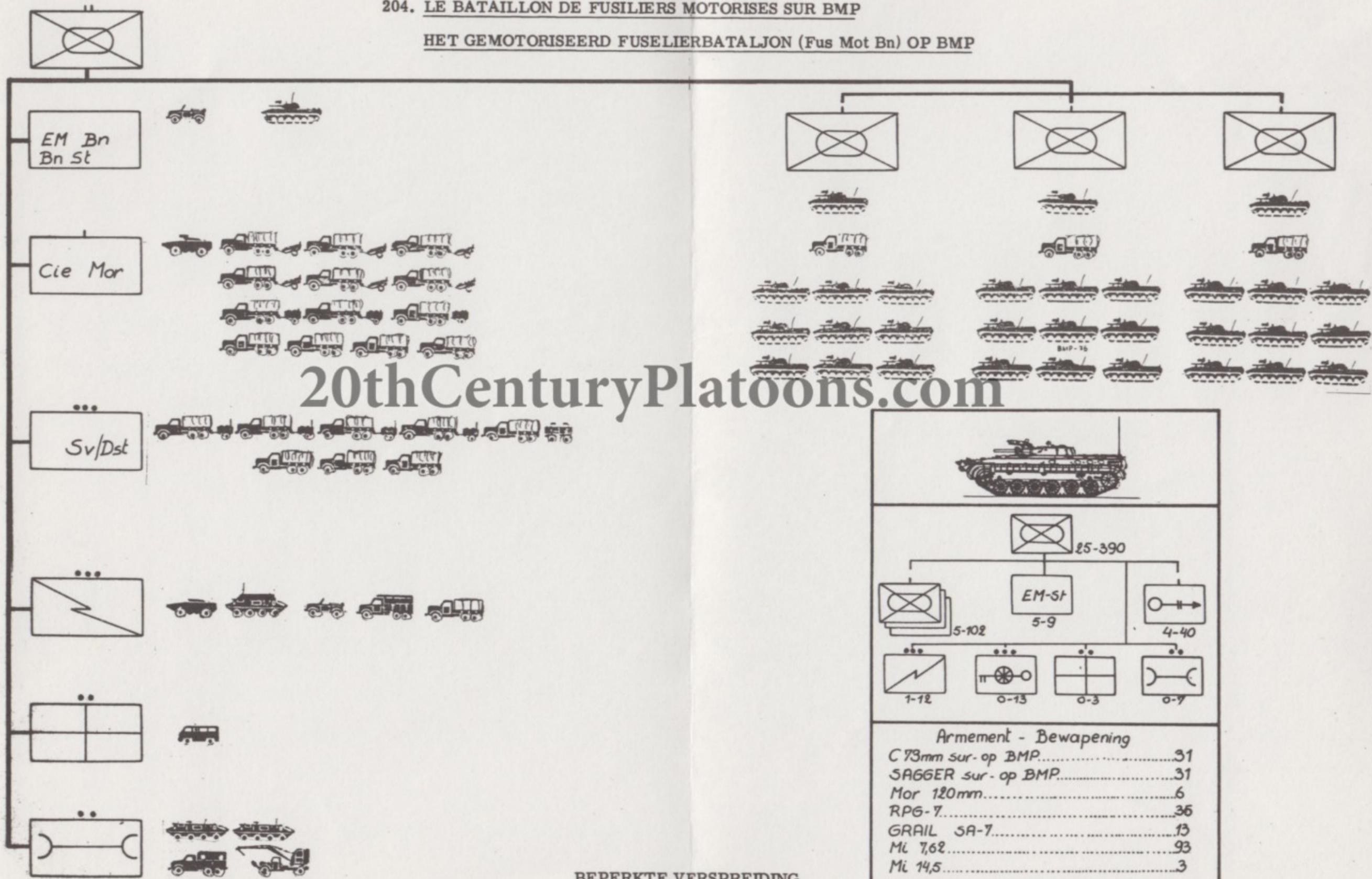


DIVISION RESTRIBITE

BEPERKTE VERSPREIDING
DIFFUSION RESTREINTE

204. LE BATAILLON DE FUSILIERS MOTORISES SUR BMP

HET GEMOTORISEERD FUSELIERBATALJON (Fus Mot Bn) OP BMP



BEPERKTE VERSPREIDING
DIFFUSION RESTREINTE

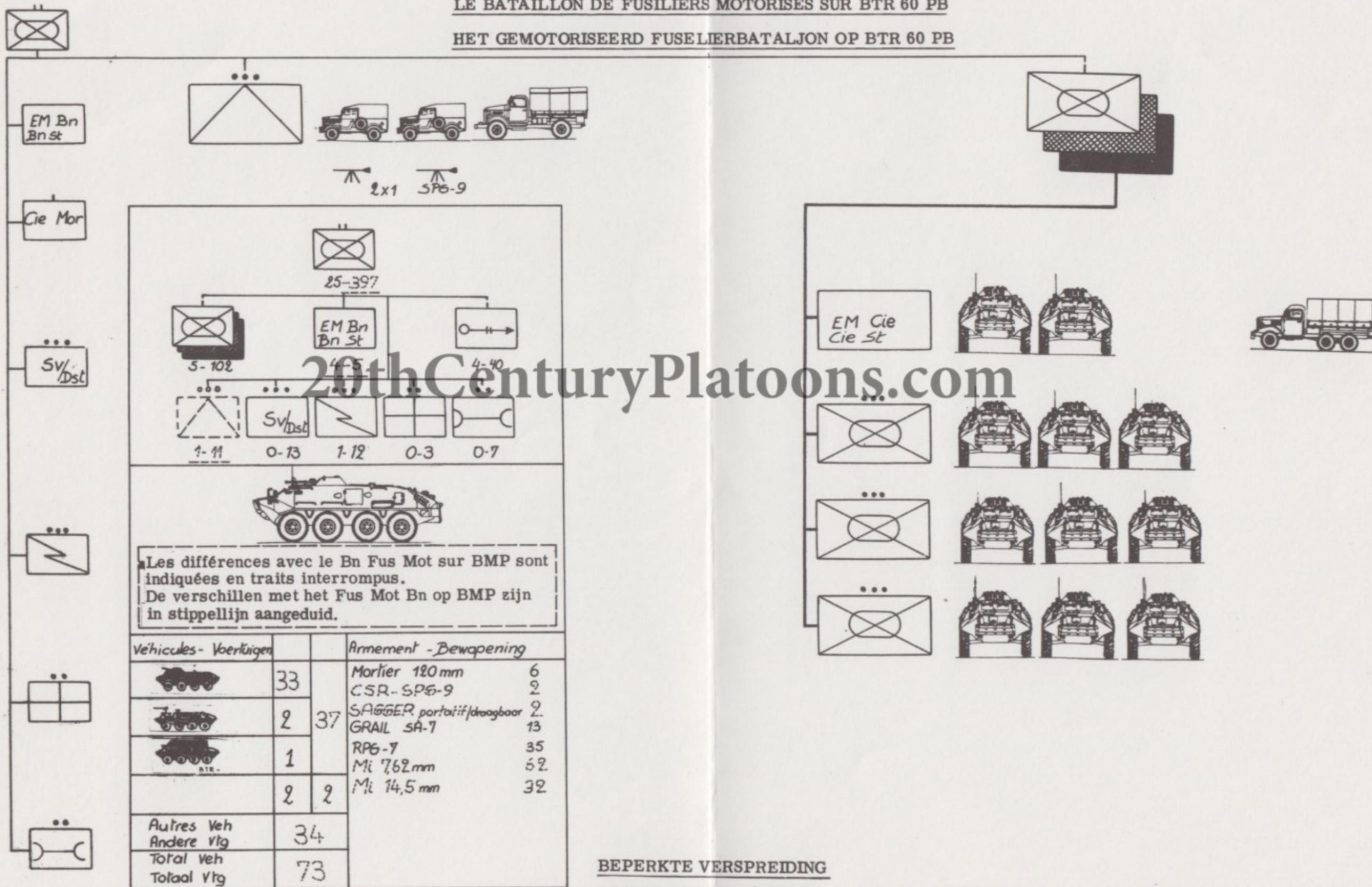
20thCenturyPlatoons.com

DIFFUSION RESTREINTE

BEPERKTE VERSPREIDING

LE BATAILLON DE FUSILIERS MOTORISES SUR BTR 60 PB

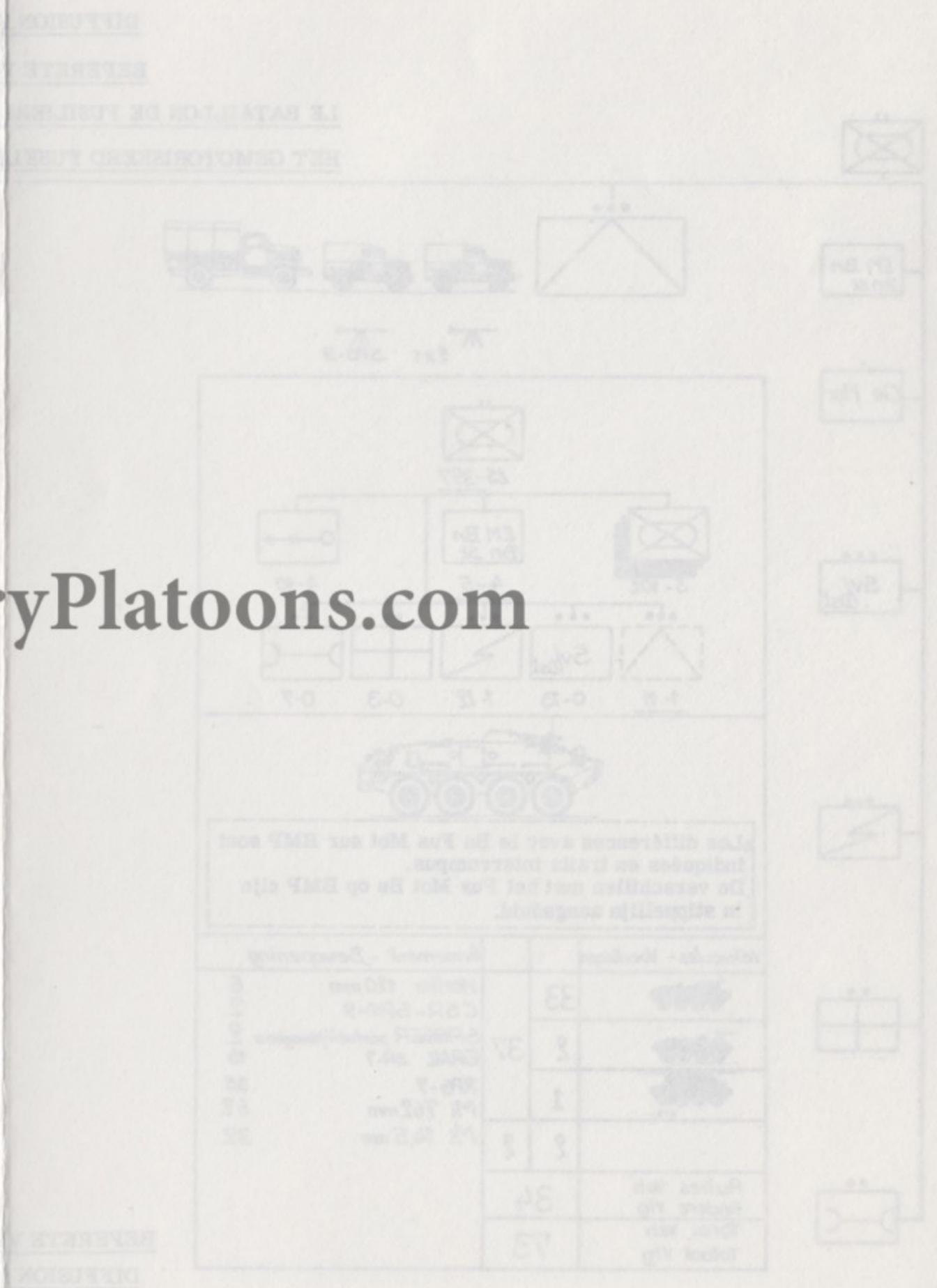
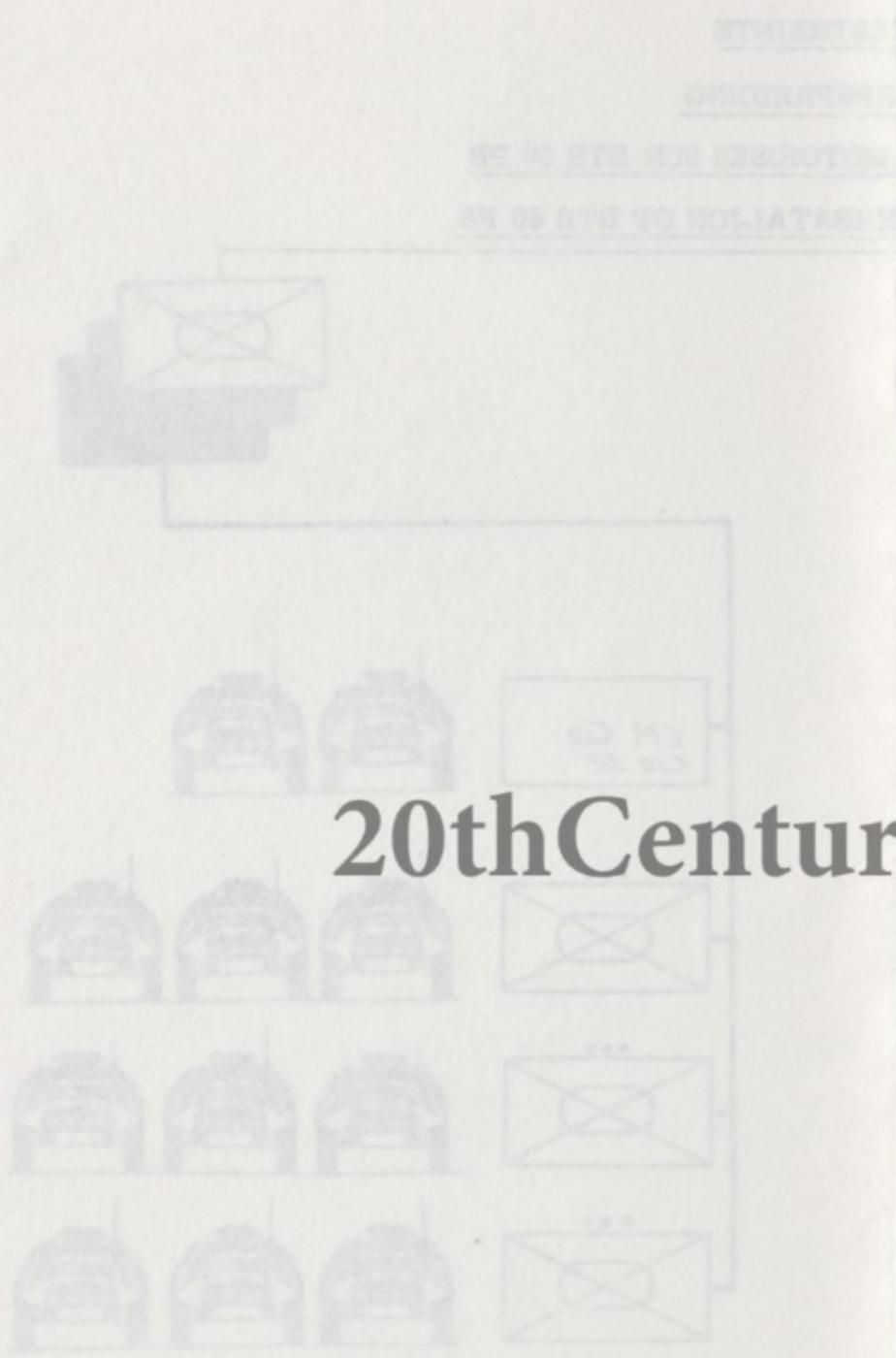
HET GEMOTORISEERD FUSELIERBATALJON OP BTR 60 PB



BEPERKTE VERSPREIDING

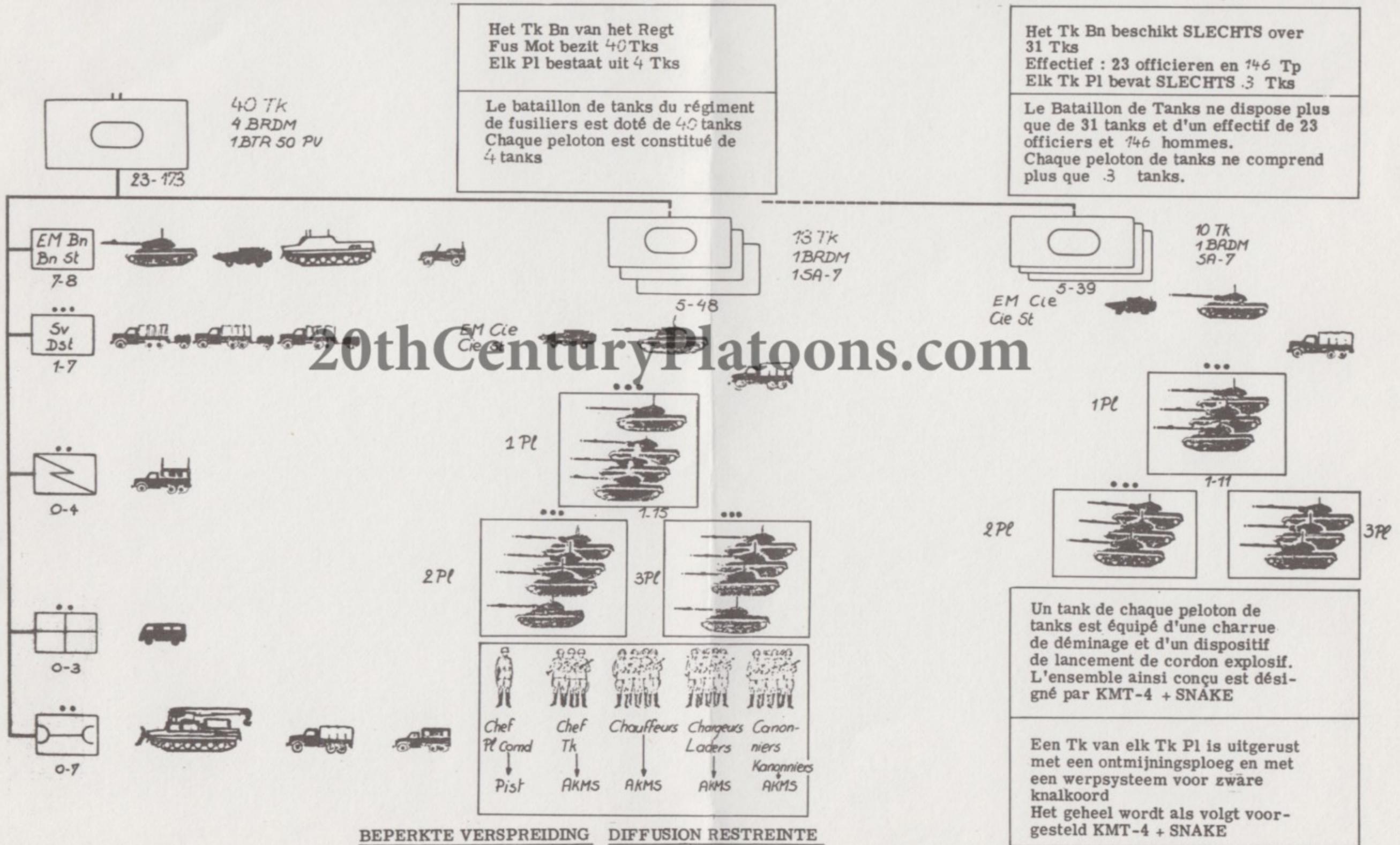
DIFFUSION RESTREINTE

20thCenturyPlatoons.com



205. LE BATAILLON DE TANKS DU REGIMENT DE FUSILIERS MOTORISES
 HET TANKBATALJON VAN HET GEMOTORISEERD FUSELIERSREGIMENT (Regt Fus Mot)

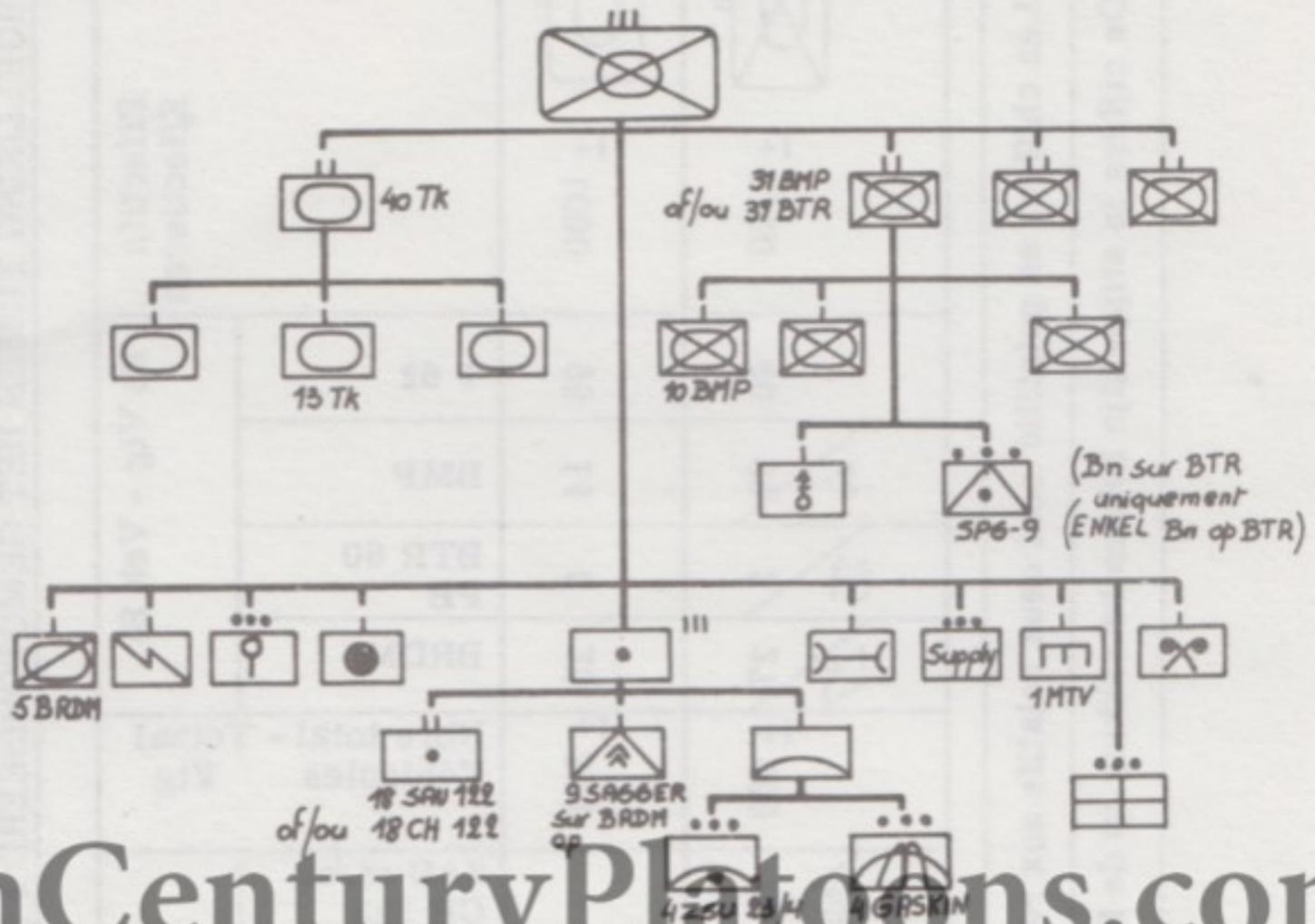
205. LE BATAILLON DE TANKS DU REGIMENT DE TANKS
 HET TANKBATALJON VAN HET TANKREGIMENT (Tk Regt)



20thCenturyPlatoons.com

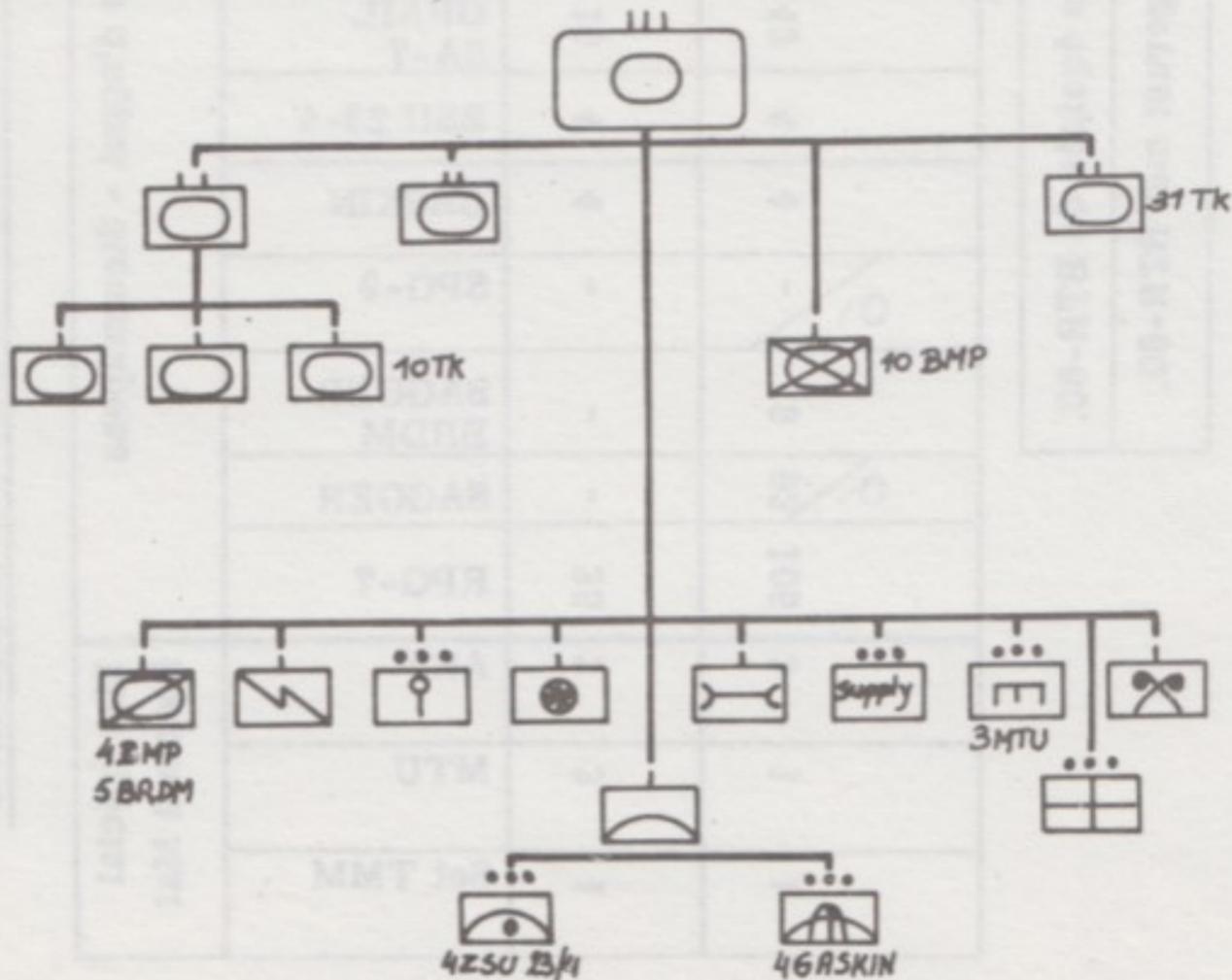
DIFFUSION RESTREINTE

206. LE REGIMENT DE FUSILIERS MOTORISES
HET GEMOTORISEERD FUSELIERSREGIMENT (Regt Fus Mot)



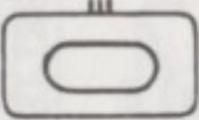
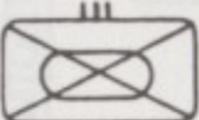
20thCenturyPlatoons.com

207. LE REGIMENT DE TANKS - HET TANKREGIMENT



BEPERKTE VERSPREIDING

208. COMPARAISON ENTRE LE REGIMENT DE FUSILIERS MOTORISES ET LE REGIMENT DE TANKS
VERGELIJKING TUSSEN HET GEMOTORISEERD FUSELIERSREGIMENT EN HET TANKREGIMENT

Effectifs Effectieven	Ps Vtg - Veh Bl				Nbre total - Totaal Véhicules Vtg	Armes d'appui - Steunwapens								Mat Spécial Speciaal Mat			
	T 62	BMP	BTR 60 PB	BRDM		SAU of/ou CH 122	Mor 120	GRAIL SA-7	ZSU 23-4	GASKIN	SPG-9	SAGGER BRDM	SAGGER	RPG-7	ARV	MTU	Set TMM
 + 1000	95	14	6	25	+ 320	18	18	43	4	4	-	9	93	105	3	3	1
 + 2100	40	97 4	5 16	27 27	+ 460	18 18	18	43	4	4	- 0	9	93 0	105	3	1	1

* Les chiffres en pointillé sont ceux relatifs aux régiments équipés du BTR-60.

* De cijfers in stippelijijn hebben betrekking op de Regt uitgerust met BTR-60.

DIFFUSION RESTREINTE

CHAPITRE 3 : LE SOLDAT DES PAYS DU PACTE DE VARSOVIE

301. Généralités

- a. Le soldat des pays du PACTE DE VARSOVIE est en premier lieu un soldat de campagne. La majorité de ses journées d'instruction est consacrée à lui apprendre comment il doit combattre et comment il doit vivre en campagne. La théorie n'est jamais pour lui un substitut à l'application du service en campagne et des opérations. Ce soldat est en général très motivé, parfois par crainte de ses chefs ou de ses leaders politiques mais surtout par une formation politique complète et efficace. Au combat le soldat du PACTE DE VARSOVIE est un bon combattant, dur et insensible. Il est indifférent aux privations, en particulier quand il est convaincu qu'il défend justement son pays contre l'agression.
- b. De plus les armées du PACTE DE VARSOVIE n'entretiennent AUCUNE troupe exclusivement destinée à combattre dans des circonstances de combat spéciales telles que combattre en montagne, dans le désert ou dans les steppes. Toute l'armée doit pouvoir combattre dans tous les climats. Aussi bien les unités stationnées en montagne que celles des steppes exécutent les mêmes opérations avec le même appareil. Il est attaché peu d'importance aux difficultés du terrain ou du climat.

302. Temps de service

PAYS	FT	FAé	FN	Remarques
UNION SOVIETIQUE	2 ans	2 ans	3 ans	soldats avec diplôme universitaire : 1 an
BULGARIE	2 ans	2 ans	3 ans	
ALLEMAGNE DE L'EST	18 mois	2 ans	2 ans	
POLOGNE	2 ans	2 ans	2 ans	
ROUMANIE	16 mois	-	2 ans	FAé probablement Pers Act
TCHECOSLOVAQUIE	2 ans	3 ans	-	PAS de FN
HONGRIE	2 ans	-	-	dont 6 mois de travail obligatoire en usine ou dans une ferme : PAS de FN. La FAé se compose de Pers Act

Dans tous ces pays le service de milice est obligatoire à partir de 18 ans.

DIFFUSION RESTREINTE

DIFFUSION RESTREINTE

303. PROGRAMME JOURNALIER du soldat

0600-0610 Hr : Appel du matin
0610-0630 Hr : Gymnastique
0630-0650 Hr : Hygiène
0650-0700 Hr : Inspection
0700-0740 Hr : Petit déjeuner
0740-1400 Hr : Entraînement
1400-1445 Hr : 2e repas
1445-1620 Hr : Repos
1620-1820 Hr : Entraînement
1820-1900 Hr : Entretien Mat et Eqt
1900-2030 Hr : Instruction politique
2030-2100 Hr : Souper
2100-2220 Hr : Temps libre
2220-2240 Hr : Appel du soir
2240-2250 Hr : Marche
2300 Hr : Repos

304. Déroulement du service militaire

a. Le milicien est enrôlé dans un camp ou une unité où il est placé en "quarantaine" durant + deux mois. Durant cette période il reçoit son entraînement comme jeune soldat.

A la fin de cette période le soldat prête au cours d'une cérémonie un serment de fidélité.

b. Ensuite vient l'entraînement de base. Celui-ci se passe en DEUX périodes : la période d'hiver et la période d'été. Ce cycle annuel se compose de deux stades d'entraînement intensif au cours desquels un thème spécifique est développé.

L'entraînement d'hiver débute le 01 Dec et dure QUATRE ou CINQ mois. On tire profit au maximum des mauvaises conditions atmosphériques pour entraîner la troupe aux opérations dans la neige.

L'entraînement d'été de Mai à Nov est une continuation de l'entraînement d'hiver. Les exercices sont exécutés aux niveaux bataillon et régiment sous la forme de manoeuvres. La majorité du temps est passée sur le terrain.

c. Même pendant les WE on fait du sport pour rester en bonne condition physique. Les permissions sont TRES RARES. Ceci est dû à l'entraînement très dur, à l'étendue du territoire et au manque de moyens de transport.

305. Caractéristiques de l'entraînement

a. L'accent est toujours mis sur l'entraînement individuel. Durant l'entraînement la possibilité d'une guerre nucléaire est toujours considérée. L'idée de base est d'obtenir du soldat qu'il puisse instantanément réagir à une situation donnée de manière à ce qu'il NE perde PAS de temps à réfléchir à la façon de résoudre le problème.

b. L'instruction politique a une grande importance dans tous les programmes d'instruction. Le soldat est encouragé à consacrer son temps libre

DIFFUSION RESTREINTE

DIFFUSION RESTREINTE

aux discussions sur le Manifeste Communiste. Le but final de l'entraînement militaire est d'obtenir un contrôle total du comportement de chaque individu.

- c. La propagande antioccidentale est largement diffusée. Des quotidiens, des hebdomadaires, des livres sont mis à la disposition des soldats pour qu'ils les lisent pendant les temps libres. La plupart traitent de tactique militaire ou des directives du Manifeste Communiste.

306. CONCLUSION

Le soldat des pays du PACTE DE VARSOVIE est un bon combattant peu soucieux de sa propre sécurité. Il est animé d'esprit marxiste; il obéit aux ordres sans discussion; il a confiance dans le système et est prêt à mourir pour son pays.

Le soldat du PACTE DE VARSOVIE est physiquement en très bonne condition mais sur le plan intellectuel son niveau est en principe inférieur à celui du soldat occidental.

Il N'a AUCUNEMENT besoin de luxe NI de confort auquel il N'est d'ailleurs PAS habitué. Il est capable de survivre dans des circonstances très difficiles.

Parce qu'il est habitué à une discipline sévère il considère le soldat de l'OTAN comme faible, trop bien nourri, peu discipliné et de valeur physique médiocre. Ceci fait de lui un adversaire très dangereux.

20thCenturyPlatoons.com

DIFFUSION RESTREINTE

DIVISION RESTRIKTE

aux discussions sur le Manifeste Communiste. Le but final de l'opération militaire est d'obtenir un contrôle total de comportement de chaque individu.

La propagande anticomuniste est largement diffusée. Les documents des renseignements des livres sont mis à la disposition des soldats pour qu'ils les lisent pendant les temps libres. La plupart traitent de l'histoire militaire de nos alliés de l'Armée Communiste.

THE COMBAT

Le succès des plans de l'ACTE DE VASSOVIE est un bon exemple de la façon de ne pas le faire. Il est évident qu'il y a eu une erreur de planification. Il s'agit d'un système de confiance dans le système et de la façon de le faire. Le succès de l'ACTE DE VASSOVIE est principalement dû à la façon dont il a été exécuté. Les renseignements sont mis à la disposition des soldats pendant les temps libres. La plupart traitent de l'histoire militaire de nos alliés de l'Armée Communiste.

20thCenturyPlatoons.com

DIVISION RESTRIKTE

DIFFUSION RESTREINTE

DEUXIEME PARTIE : LES FORCES DU PACTE DE VARSOVIE : DOCTRINE
ET TACTIQUE

101. INTRODUCTION

Les forces du PACTE DE VARSOVIE se sont organisées et se sont choisies une doctrine dont elles sont persuadées qu'elle leur apportera le succès. Si nous ne connaissons pas les possibilités de leurs armes, si nous ne comprenons pas leurs principes d'emploi et leur doctrine nous ne pouvons espérer être en mesure de réagir efficacement. Il est nécessaire que chefs et soldats connaissent bien le potentiel de leur éventuel adversaire et cherchent toujours à en savoir davantage sur les possibilités des forces du PACTE DE VARSOVIE.

102. DOCTRINE

LA DEFENSIVE EST TEMPORAIRE ! ELLE PERMET SIMPLEMENT
D'ATTENDRE LE MOMENT FAVORABLE POUR LANCER DES ACTIONS
OFFENSIVES

a. Les forces du PACTE DE VARSOVIE peuvent entrer en guerre avec des moyens modernes, très mobiles, bien organisés et bien entraînés et maintenir un rythme offensif très soutenu.

La doctrine défensive est développée comme une partie de la stratégie offensive. Dans chaque situation une action défensive est de nature temporaire et a pour but soit d'attendre la bonne occasion pour une action offensive soit d'épargner des forces en vue de pouvoir appuyer l'offensive.

b. La menace offensive consiste à concentrer un plus grand volume de forces et de feux.

Des forces intégrées fortes en tanks attaquent frontalement ou exécutent des manoeuvres d'enveloppement et pénètrent très profondément dans les lignes ennemies. Ces forces offensives pourraient atteindre une progression journalière de 30 à 50 Km lors d'un conflit conventionnel et de 60 à 100 Km dans une situation de guerre nucléaire.

c. Principes

Ces principes confirment la doctrine basée sur des actions offensives fulgurantes.

DIFFUSION RESTREINTE

DIFFUSION RESTREINTE

- RECHERCHER TOUJOURS LA SURPRISE pour paralyser la résistance ennemie et l'empêcher de réagir efficacement.
- UTILISER L'EFFET DE MASSE en concentrant rapidement les hommes, le matériel et la puissance de feu nécessaires pendant le minimum de temps dans les zones de terrain décisives pour percer les lignes défensives ennemies.
- Réaliser la sûreté des flancs par une progression agressive.
Faire des brèches dans les positions défensives faiblement tenues et pénétrer profondément jusque dans les arrières de l'ennemi.
- Appuyer les opérations par des feux massifs d'artillerie, renforcés par les feux des mortiers, des lance-roquettes, des canons antichars et de tanks. Pour appuyer une rupture il est prévu une moyenne de 100 pièces au Km.
- Mener les opérations sous une couverture aérienne dense et superposée.
- Donner la priorité à la destruction des systèmes d'armes nucléaires et antitanks adverses.
- Employer l'appui aérien tactique pour obtenir la supériorité aérienne et exécuter des attaques aériennes dans la profondeur.
- Pratiquer la guerre électronique en la considérant comme un élément majeur de la puissance de combat.
- Accepter de lourdes pertes et l'isolement des unités dans l'assaut
- Franchir rapidement les obstacles naturels et artificiels.
- Opérer 24 Hr sur 24 quelles que soient les conditions de visibilité ou NBC.

103. STRUCTURE DES UNITES DE COMBAT

LEUR ADAPTATION RAPIDE EST OBTENUE PAR L'UTILISATION D'UN GRAND NOMBRE D'UNITES D'APPUI.

a. Conception

Le principe de la combinaison des effets des armes au sein d'unités intégrées est appliqué. Les unités de fusiliers motorisés et les unités de tanks opèrent ensemble. Les opérations terrestres sont TOUJOURS appuyées par des feux d'artillerie soigneusement planifiés. La structure des unités est telle qu'elle peut être rapidement adaptée aux circonstances du combat, surtout par de nombreuses unités d'appui.

DIFFUSION RESTREINTE

DIFFUSION RESTREINTE

b. Echelons

Les forces sont mises en oeuvre EN ECHELONS en offensive et en défensive. Chaque chef tactique au-dessous du niveau bataillon fixe le nombre d'échelons nécessaires pour exécuter une opération déterminée.

En offensive, l'emploi de DEUX ECHELONS est considéré comme NORMAL. Une unité qui attaque en échelons, chacun de ceux-ci ayant un plan de manoeuvre préparé et un objectif, donne l'impression au défenseur que l'attaque se développe en vagues successives. Le premier échelon est l'élément d'assaut qui s'efforce de rompre la ligne de défense. Le deuxième échelon suit et détruit les résistances ennemies dépassées et en outre maintient le rythme de l'attaque.

c. Réserve

En dehors des échelons le chef conserve une RESERVE. Celle-ci peut être composée d'unités de fusiliers motorisés ou de tanks et de réserves en artillerie, antitanks, génie, unités chimiques et autres types d'unités exigés par la situation tactique.

La force de la réserve est variable mais est relativement faible. La réserve est la force qui est à la disposition du commandant pour remplacer les unités détruites, pour mener la défense en surface contre les actions d'aéroportés, d'héliportés et de partisans, pour être utilisées en force d'exploitation afin d'influencer le résultat de l'opération.

LA FORCE, LA COMPOSITION, LA MISSION DE LA RESERVE
SONT VARIABLES

104. LES UNITES DE FUSILIERS MOTORISES

a. Emploi

Les unités de fusiliers motorisés sont la base et l'arme la plus polyvalente des forces du PACTE DE VARSOVIE. La doctrine considère que ces unités peuvent être employées en permanence dans toutes les conditions de climat ou de terrain.

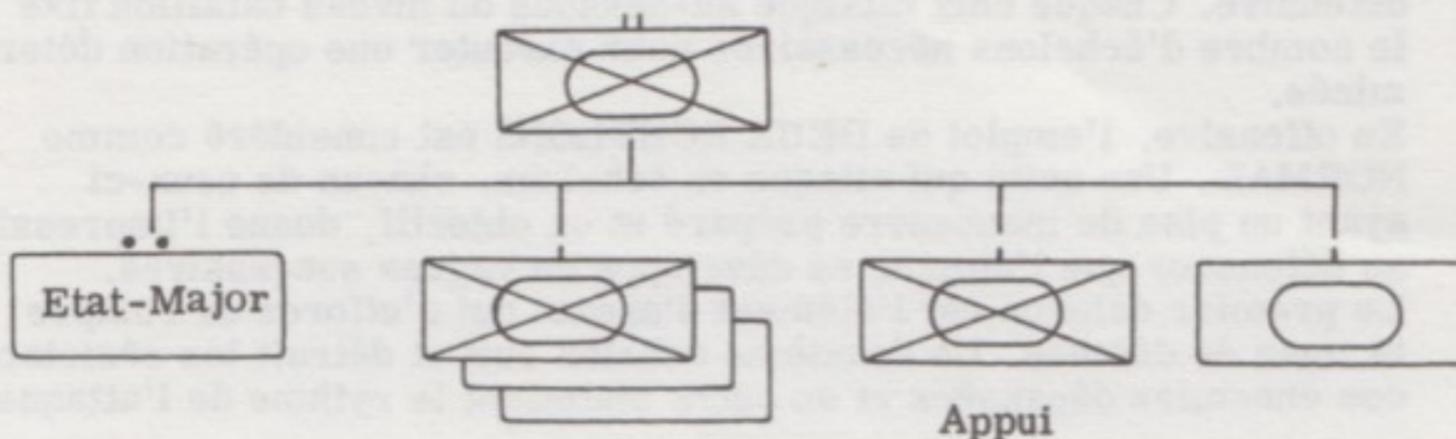
Leur mission principale est la conquête et l'occupation de terrain en opérations offensives et la défense du terrain dans les opérations défensives.

Les unités de fusiliers motorisés sont RAREMENT utilisées SANS un appui important d'artillerie, de tanks et de génie.

DIFFUSION RESTREINTE

DIFFUSION RESTREINTE

b. Le bataillon de fusiliers motorisés renforcé par une compagnie de tanks moyens



Synthèse du nombre d'armes

Armes antitanks	Armes à tir courbe	Défensive Anti-aérienne	Armes d'infanterie
BMP	31 Mor 120mm	6 SA-7	9 Fusil 7,62 mm
SAGGER- Poste de tir	33		Mi Lt PK 7,62mm
SPG-9	2		Mi Coax 7,62mm (BMP et T62)
RPG 7	27		Mi lourde 12,7mm (sur T62)
Tanks (T62)	13		Fusils avec lunettes tireurs d'élite
			356
			64
			45
			13
			9

Détail sur le matériel : Voir DEUXIEME PARTIE

105. LES UNITES DE TANKS

a. Emploi

On peut trouver des tanks à TOUS les échelons. Leur mission principale est l'exploitation.

En offensive, ils sont engagés en masse pour conquérir des objectifs dans la profondeur.

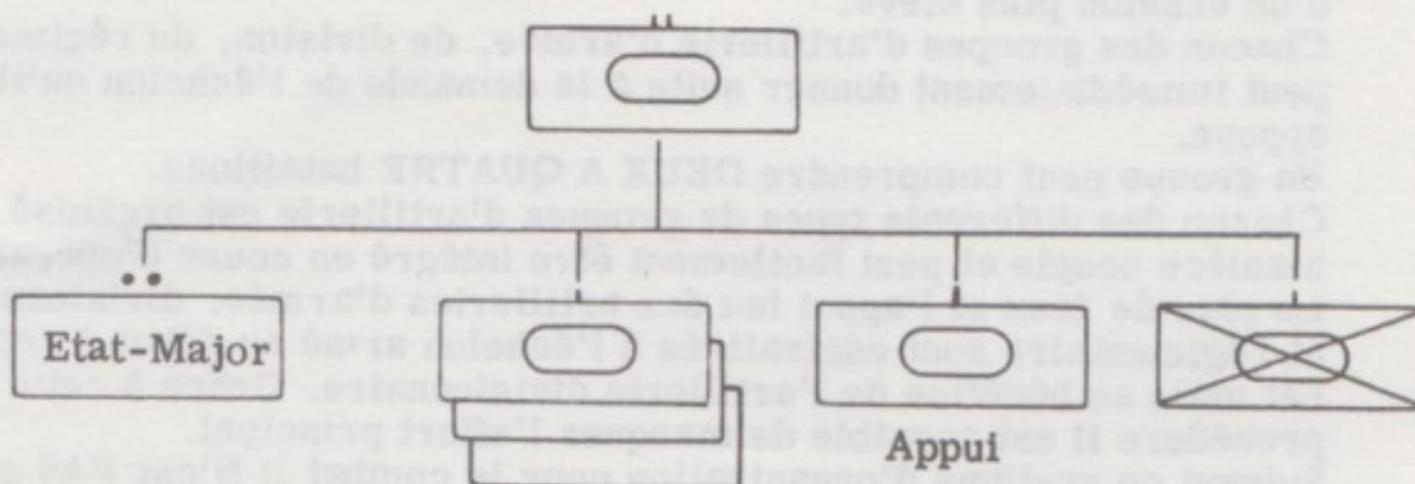
Les unités de tanks s'efforcent de saisir les objectifs avant que l'ennemi ait pu les défendre ou qu'il ait pu contre-attaquer.

En défensive, la majorité des unités tanks sont tenues en réserve pour être utilisées en contre-attaques pour détruire les pénétrations ennemies et reprendre l'offensive.

DIFFUSION RESTREINTE

DIFFUSION RESTREINTE

b. Le bataillon tanks du régiment tanks renforcé avec une compagnie de fusiliers motorisés



Armes antitanks		Armes à tir courbe		Défense anti-aérienne		Armes d'infanterie	
BMP	10	Mor	0	SA-7	9	Fusil 7,62mm	212
Rampes SAGGER	10	120 mm				Mi Lt PK 7,62 mm	20
RPG 7	9					Mi coaxe 7,62 mm (BMP et T62)	41
Tanks (T62)	31					Mi lourde 12,7 mm (sur T62)	31

Détails au sujet de ces matériels : voir DEUXIEME PARTIE

106. ARTILLERIE

a. Généralités

L'artillerie est le composant majeur d'une force intégrée.

Elle est utilisée à tous les échelons. Toute action offensive s'accompagne d'une préparation nourrie d'artillerie exécutée par une grande série d'armes.

L'appui d'artillerie sature les positions ennemies avec des feux massifs et couvre ainsi tous les objectifs probables. "L'effet de frappe" est prévu. Il s'agit d'un bombardement puissant et intense exécuté par l'artillerie pour détruire l'ennemi sans avoir à utiliser de troupes au sol.

Le tir direct sur des objectifs inopinés et sur des fortifications de campagne pour appuyer les tanks ou les fusiliers motorisés à l'attaque est normal.

DIFFUSION RESTREINTE

DIFFUSION RESTREINTE

b. Organisation pour le combat

L'artillerie est organisée pour le combat aux niveaux armée, division et régiment. L'artillerie organique peut être intégrée à celle d'un échelon plus élevé.

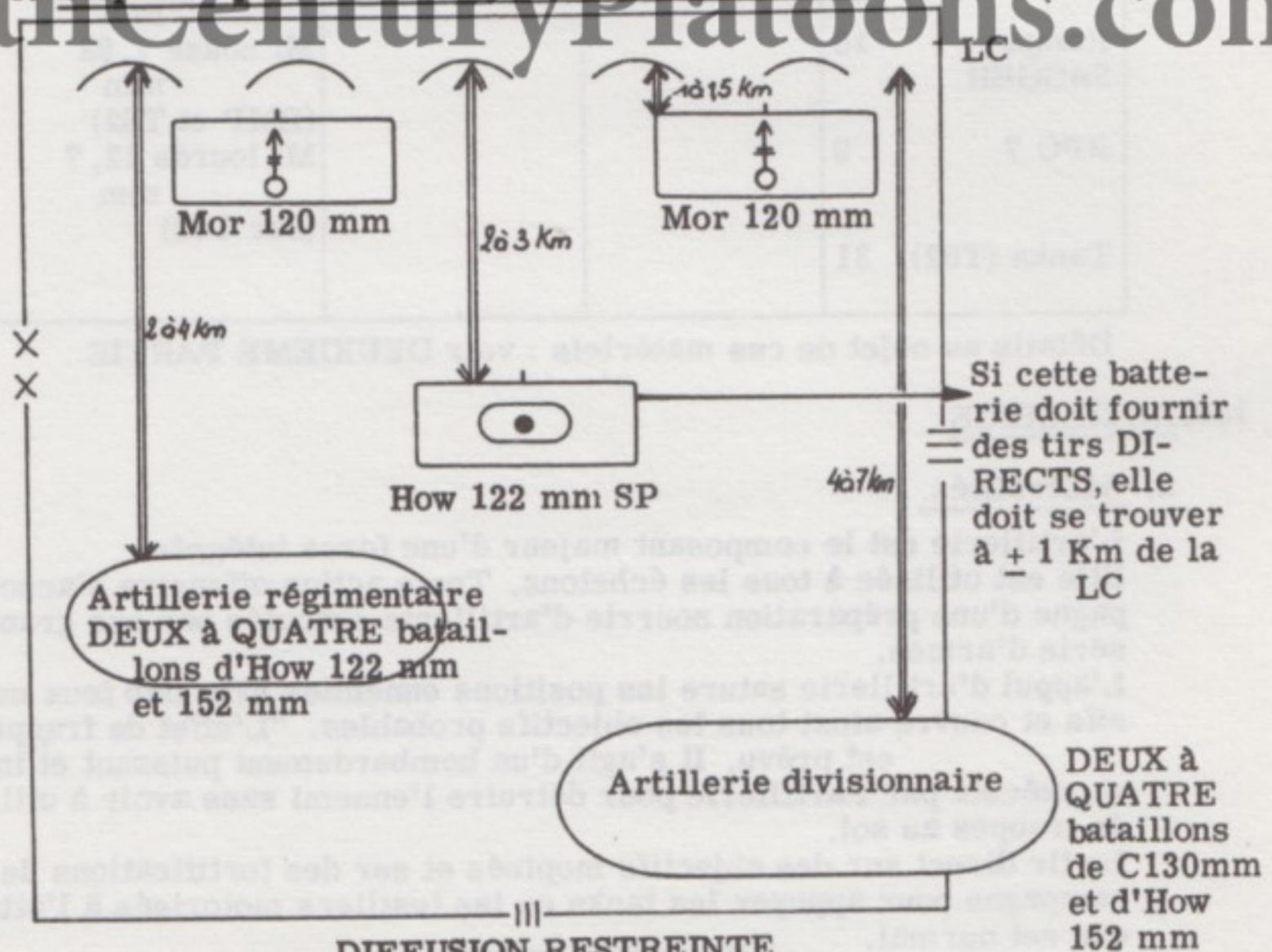
Chacun des groupes d'artillerie d'armée, de division, de régiment peut immédiatement donner suite à la demande de l'échelon qu'il appuie.

Un groupe peut comprendre DEUX A QUATRE bataillons.

Chacun des différents types de groupes d'artillerie est organisé de manière souple et peut facilement être intégré en cours d'opération. Le plan de feux et l'appui feu des artilleries d'armée, divisionnaire et régimentaire sont centralisés à l'échelon armé au début du combat mais au bénéfice de l'artillerie divisionnaire. Grâce à cette procédure il est possible de manquer l'effort principal.

Suivant ce système d'organisation pour le combat il N'est PAS extraordinaire qu'une division chargée de l'attaque principale puisse disposer de l'appui de TREIZE bataillons d'artillerie de différent calibre. Ces bataillons d'artillerie sont à ajouter aux batteries d'artillerie organiques au régiment de fusiliers motorisés dans la division. Il est également à noter que les unités d'artillerie disponibles d'une division d'effort principal peuvent encore être renforcées par l'artillerie organique de la division en deuxième échelon.

e. Dispositif possible de l'artillerie pour l'attaque



DIFFUSION RESTREINTE

d. Déroulement de l'appui feu

A partir du début de l'attaque commence la décentralisation de l'artillerie. L'artillerie régimentaire est décentralisée au profit du commandant de régiment en premier échelon. La doctrine prévoit un appui d'artillerie continu jusqu'à la fin de la mission. L'artillerie fournit donc un appui peu concentré permanent pour appuyer la progression au maximum. La manoeuvre du matériel est nécessaire. Deux tiers des moyens d'appui feux doivent être capables d'intervenir à tout moment. Quand les assaillants s'approchent de la zone des réserves de l'adversaire, l'artillerie divisionnaire est alors décentralisée sous contrôle du commandant de division pour appuyer l'exploitation. L'artillerie régimentaire reste sous contrôle du commandant de régiment.

L'ampleur de l'appui fourni pour la conquête d'un objectif déterminé dépend naturellement de sa nature et de son importance. La quantité de munitions qui est consacrée à un objectif est exprimée en nombre d'unités de feux. Dans tous les cas le nombre de munitions consommées pour l'appui d'une attaque principale est énorme.

e. Tableau des moyens principaux à tirs courbes

ARME	Portée (en Km)	Distance derrière FEBA ou LC en Km		Cadence de tir Coups/Min
		Off	Def	
Mor 120 mm	5,7	0,5	1	15
Mor 240 mm	9,7	2	3	1
Canon 130 mm	27	5	9	5 à 6
Canon 180 mm	30	7	9	1
How 122 mm	15,3	3	4	6 à 8
Canon 122 mm	15,3	3	4	4 à 6
How 152 mm	12,4	3	4	3 à 4
Canon 152 mm	17	4	5	5
Canon How 152 mm SP	18,5	4	5	4 à 6
Lance-roquettes 122 mm	20,5	5	5	40 en 5 ou 10 Min
FROG 7	11 à 70	18	23	1 en 20 Min

Détail des moyens : Voir Partie 2

DIFFUSION RESTREINTE

DIFFUSION RESTREINTE

107. DEFENSE CONTRE ATTAQUES AERIENNES

- a. Les forces du PACTE DE VARSOVIE ont développé des missiles mobiles sol-air et des canons antiaériens pour la défense de l'espace aérien.
- b. Les armes mobiles de défense aérienne à basse altitude sont représentées par le ZSU-23-4 AA, le SA 7 (GRAIL) portatif, le SA-9 (GASKIN) monté sur véhicule et le SA-8 (GECKO) également monté sur véhicule et contrôlé par RADAR. Chacun de ses systèmes est capable d'intervenir en unité de feu autonome.
Pour la défense à moyenne altitude les unités de manoeuvre sont protégées par des batteries de SA-6 (GAINFUL).
- c. La défense à haute altitude est assurée par les unités de SA-4 (GANEF) que l'on rencontre dans les grandes unités. Les installations principales de commandement et de ravitaillement situées dans la zone arrière sont protégées par les systèmes semi-mobiles SA-2 (GUIDELINE) et SA-3 (60A).

d. Tableau des principales armes de défense aérienne et de leurs caractéristiques

(1) Canons antiaériens

ARME	Calibre	Portée efficace verticale (en Km)	Cadence de tir maximum (coups/minute)	Contrôle du tir
ZSU-23-4	23 mm	2,5 à 3	1000 (x4 tubes)	Radar ou optique
ZSU-57-2	57 mm	4	120 (x2 tubes)	Optique
S 60	57 mm	6	120	Radar ou optique

(2) Missiles sol-air

NOM	PORTEE (en Km)	DEGRE DE PROTECTION
SA2 GUIDELINE	45	Haute altitude
SA 3 GOA	22	Moyenne et basse altitude
SA 4 GANEF	70	Moyenne et haute altitude
SA 6 GAINFUL	30 à 35	Basse et moyenne altitude
SA 7 B GRAIL	3,5	Basse altitude
SA 8 GECKO	10 à 15	Basse et moyenne altitude
SA 9 GASKIN	7	Basse altitude

Détail : Voir DEUXIEME PARTIE

DIFFUSION RESTREINTE

DIFFUSION RESTREINTE

e. La défense aérienne des unités de manoeuvre est assurée par la saturation de l'espace aérien de la basse à la haute altitude par un système intégré d'armes antiaériennes conventionnelles et de missiles sol-air. Les forces terrestres se reposent pour la protection des mouvements rapides de leurs unités tanks et fusiliers motorisés sur les missiles sol-air montés sur véhicules et sur les canons mobiles. La défense aérienne est complétée par les avions d'interception de la force aérienne tactique et par les unités de guerre électronique.

f. La défense aérienne est basée sur des mesures concernant des zones ou sur la protection directe des troupes et des objectifs. La couverture d'une zone est assurée par les systèmes de missiles sol-air tandis que la protection des objectifs ponctuels est du ressort des armes antiaériennes plus légères des divisions et régiments. Au cours de la phase de planning c'est le commandant de division qui déploie personnellement les armes antiaériennes pour appuyer son action. Il fixe en même temps les lignes de sécurité pour les tirs, les priorités et les procédures en ce qui concerne le ravitaillement et l'appui technique. Le commandant de la défense antiaérienne de la division déploie ses moyens suivant les directives du commandant de division, en fonction de la situation aérienne, des possibilités de contrôle et de communication.

g. Les unités de missiles sol-air se déplacent comme une batterie d'artillerie. Elles peuvent être intégrées à la colonne de marche ou progresser sur des itinéraires particuliers afin d'assurer une protection adéquate. Les canons tractés antiaériens se déplacent également comme une batterie mais sont intégrés dans les colonnes de marche. Les armes de défense antiaérienne mobiles et automatiques et les missiles sol-air à basse altitude sont intégrés aux colonnes de marche par pièce, cela pour pouvoir offrir une protection adéquate à toute la colonne. Ces armes tirent quand la colonne est attaquée durant le mouvement. En outre les mitrailleuses antiaériennes des véhicules ouvrent le feu sur les appareils volant à basse altitude qui attaquent la colonne. Dans le cas d'une halte prolongée les armes antiaériennes sont dispersées pour assurer une protection circulaire mais avec la possibilité de reprendre rapidement leur place dans la colonne.

h. Les unités de défense antiaérienne sont engagées pour assurer une protection maximum des troupes, des endroits critiques et de la zone arrière de division. Les armes antiaériennes régimentaires sont placées en appui direct des bataillons de manoeuvre. Ces systèmes d'armes reçoivent des missions de leur commandant de batterie, mais sont également chargés du réseau d'alerte. Ils sont déployés très en avant et leurs premiers objectifs sont les avions d'appui rapprochés et les hélicoptères d'attaque.

DIFFUSION RESTREINTE

DIFFUSION RESTREINTE

108. LA GUERRE ELECTRONIQUE

- a. On peut supposer que les forces du PACTE DE VARSOVIE essayeront systématiquement de capter et de perturber nos émissions radio. Ils essayeront de détruire ou de neutraliser ainsi 50 % de nos systèmes de communication, de contrôle et d'armes par des tirs de destruction ou par des perturbations électroniques.
- b. La découverte des émetteurs radio par repérage N'est PAS précise. Les tirs de destruction de l'artillerie NE tomberont PAS toujours aux endroits précis que la localisation a désignés. Un grand volume de feu et une grande dispersion de nombreux tirs de lance-roquettes et d'artillerie effectués sur les objectifs localisés donnent cependant énormément de chance de les détruire. Ces tirs de destruction sont aussi efficaces contre les installations radar car celles-ci peuvent maintenant être localisés à 50 m près. Les émetteurs de brouillage radio sont également d'excellentes cibles pour ces mêmes tirs. L'ennemi cherche à obtenir des informations d'autres sources pour confirmer les localisations obtenues par repérage et transformer celles-ci en cibles pour les tirs. Ces informations sont souvent obtenues à cause d'une sécurité transmissions médiocre ou par de mauvaises contre-mesures électroniques de la part de l'assaillant.

c. Emploi

LE REPERAGE est utilisé pour

- fixer approximativement les emplacements des émetteurs afin de pouvoir effectuer des tirs de destruction
- fournir l'emplacement exact de la plupart des radars et des émetteurs de brouillage radio
- fournir la localisation des zones d'objectifs à 100 ou 200 m près à condition d'être utilisée en collaboration avec une analyse des signaux et du terrain
- obtenir une image du terrain en ce qui concerne les intentions et les positions des unités. La position et les intentions des unités peuvent même être trahies par un simple émetteur morse

d. Schéma :(voir ci-dessous).

109. APPUI AERIEN

a. Appui aérien tactique

Les forces du PACTE DE VARSOVIE considèrent les attaques aériennes comme le prolongement des tirs d'artillerie. Elles mettent l'accent le plus fort sur l'appui aérien tactique des opérations terrestres dirigé contre des objectifs planifiés tels que bases nucléai-

DIFFUSION RESTREINTE

DIFFUSION RESTREINTE

res tactiques, postes de contrôle, éléments de commandement et de transmission. L'appui aérien tactique cherche également à neutraliser les pièces d'artillerie et les réserves situées dans la profondeur opérationnelle immédiate. La force aérienne n'utilise aucun avion à performances extraordinaires pour assurer l'appui aérien rapproché au voisinage de la ligne de contact excepté dans des opérations et des circonstances spéciales telles qu'opérations en montagne, franchissements accélérés de cours d'eau et pour appuyer pénétrations et exploitations hors de portée de l'artillerie d'appui.

b. Hélicoptères

Les forces du PACTE DE VARSOVIE accroissent le nombre et développent l'emploi tactique des hélicoptères. Elles disposent de grands et lourds hélicoptères de transport qu'ils utilisent pour le ravitaillement mobile et d'appareils de transport de troupes pour les opérations aéromobiles.

REPERAGE ET LOCALISATION PRECISE				
TEMPS ECOULE	ACTIVITE A L'UNITE	PREMIERE ACTION	ACTION SIMULTANEE	ACTIVITE A L'UNITE
10 secondes	NOTRE EMETTEUR Opérateur adverse	DEBUT DU MESSAGE Pendant la recherche sur la bande VHF notre émetteur identifie et donne l'alerte à la station chef du réseau contrôle	Préviens l'analyste	Analyse
25 secondes	Station chef du réseau contrôle	Demande à chaque station du réseau de transmettre son azimuth par rapport à l'émetteur adverse	L'analyse informe la section de plotting et d'analyse	
55 secondes	Stations de repérage	Déterminent leur azimuth et le transmettent à la station chef		
85 secondes	Station chef du réseau contrôle	Signale l'emplacement approximatif à la section plotting et analyse		

DIFFUSION RESTREINTE

DIFFUSION RESTREINTE

115 secondes	Section de plotting et d'analyse	Détermination plus précise de l'emplacement par application d'une Info parallèle et par analyse de cartes		
2 à 3 minutes	Section de plotting et d'analyse	Donne l'emplacement exact à l'unité ad hoc pour	<ul style="list-style-type: none"> ● BROUILLAGE ● FEU 	<ul style="list-style-type: none"> ● COMBAT ● RENSEIGNEMENTS

Dans le proche avenir ils utiliseront également des hélicoptères de combat pour la reconnaissance armée, les assauts aériens et l'appui rapproché des opérations terrestres.

110. APPUI GENIE

- a. Le Régiment et la Division disposent d'unités de génie de combat. Au-dessus de l'échelon division existent de grandes unités génie spécialisées telles qu' unités de construction, de pontage, de franchissement d'assaut, de pose de pipelines, de production de cartes et d'inspection.
- b. La mission première du génie de combat est de conserver la vitesse à la manoeuvre lors du franchissement d'obstacles naturels et artificiels et de gêner en même temps les mouvements de l'ennemi. La mission secondaire mais pourtant vitale concerne le camouflage, la protection, le dégagement des obstacles et la fourniture d'eau.
- c. Le génie de combat est équipé du même armement léger, des mêmes postes radio et dans la plupart des cas des mêmes véhicules de combat que les unités de combat. Il peut combattre comme infanterie si besoin est. Le matériel génie comprend principalement du matériel de destruction inclus des munitions de destruction à charge nucléaire (ADM), des mines, du matériel de franchissement et de construction.

LE GENIE DE COMBAT PEUT ETRE UTILISE COMME INFANTERIE

- d. Les opérations offensives des forces du PACTE DE VARSOVIE se caractérisent par le choc et la vitesse. Le génie y collabore. C'est pourquoi on trouve l'appui génie très à l'avant et en priorité pour le dégagement des obstacles au bénéfice des unités de tête.
- e. En offensive l'opération principale est le franchissement. Le génie est spécialement équipé, organisé et entraîné dans ce but. Le franchissement de rivières est considéré comme une chose normale dans la progression et peut même être exécuté à partir de la colonne de marche. Les forces d'attaque peuvent disposer d'un très bon matériel de pontage pour appuyer leur franchissement d'assaut rapide.

MATERIEL, ORGANISATION ET ENTRAINEMENT SONT ORIENTES VERS LE FRANCHISSEMENT D'ASSAUT RAPIDE

DIFFUSION RESTREINTE

DIFFUSION RESTREINTE

- f. Le génie fournit en outre en offensive un appui technique par la reconnaissance de - routes
- ponts
- sites de franchissement
- zones de bivouac
- sources d'eau
De plus - il marque les itinéraires
- dégage les obstacles
- répare et/ou renforce les routes et les ponts
- pratique des brèches dans les champs de mine et des passages dans les zones contaminées
- g. Des détachements mobiles peuvent être formés à partir des unités génie organiques pour être engagés en flanc gardes contre des menaces blindées. Ces détachements d'une force variant d'un peloton à une compagnie sont constitués de sections ou de pelotons de fusiliers motorisés, d'équipes antitanks et de poseurs de mines mécaniques. Leur mission consiste à protéger la progression par le minage rapide ou la réalisation d'autres obstacles efficaces sur les voies d'accès tanks. Même en offensive la doctrine prévoit un emploi intensif des mines.
- h. Les opérations défensives sont caractérisées par des positions préparées avec emploi des mines et autres obstacles sur une grande échelle. La mission première du génie en opérations défensives est la préparation des positions en coopération avec les unités de combat, la réalisation d'obstacles et l'intervention pour le maintien de la mobilité des réserves.

111. SYNTHESE

Le Commandant d'un bataillon de combat et ses subordonnés doivent tout faire pour approfondir leur connaissance de la menace. De cette manière ils seront en mesure de planifier leurs opérations avec succès. Mieux on connaît l'ennemi plus on a de chances d'obtenir le succès.

LES POINTS IMPORTANTS SONT :

- Les pays du PACTE DE VARSOVIE disposent d'armées modernes et très mobiles capables de parcourir de grandes distances en un minimum de temps.
L'accent est mis sur l'OFFENSIVE.
- Leur objectif est de saturer la défense adverse en amenant une concentration de moyens dans la profondeur du dispositif défensif même au coût de lourdes pertes.
- Leurs forces sont principalement blindées. Elles disposent d'un nombre énorme de tanks et de véhicules blindés de combat d'infanterie.
- L'appui d'artillerie est massif. La défense antiaérienne est moderne et étendue. L'appui aérien tactique est disponible en tout endroit

DIFFUSION RESTREINTE

DIFFUSION RESTREINTE

critique du champ de bataille.

- Ces forces sont capables de combattre dans les terrains les plus variés et en conditions de guerre NBC. L'entraînement aux opérations en conditions de visibilité limitée est très poussé.
- Ces forces sont préparées à mener une guerre électronique de manière efficace notamment en matière d'interceptions radio, de brouillage, de localisation d'émetteurs et autres contre-mesures.

20thCenturyPlatoons.com

DIFFUSION RESTREINTE

DIFFUSION RESTREINTE

CHAPITRE 2 : LES ARMEES DU PACTE DE VARSOVIE DANS LES OPERATIONS OFFENSIVES

201. GENERALITES

Pour pouvoir préparer et conduire avec succès les opérations défensives il est indispensable de connaître les possibilités et les tactiques les plus courantes des forces du PACTE DE VARSOVIE. Leur doctrine est principalement offensive. L'attitude défensive n'est admise que temporairement jusqu'au moment où l'offensive peut être reprise. Ceci a comme conséquence que les Forces de l'OTAN doivent être prêtes à se défendre. Bien que nous ne puissions nous attendre à ce que l'agresseur suive strictement "la marche à suivre" il nous semble pourtant possible de distinguer certains procédés dans la doctrine offensive des Forces du PACTE de VARSOVIE. Les procédés possibles traités ci-après sont les suivants :

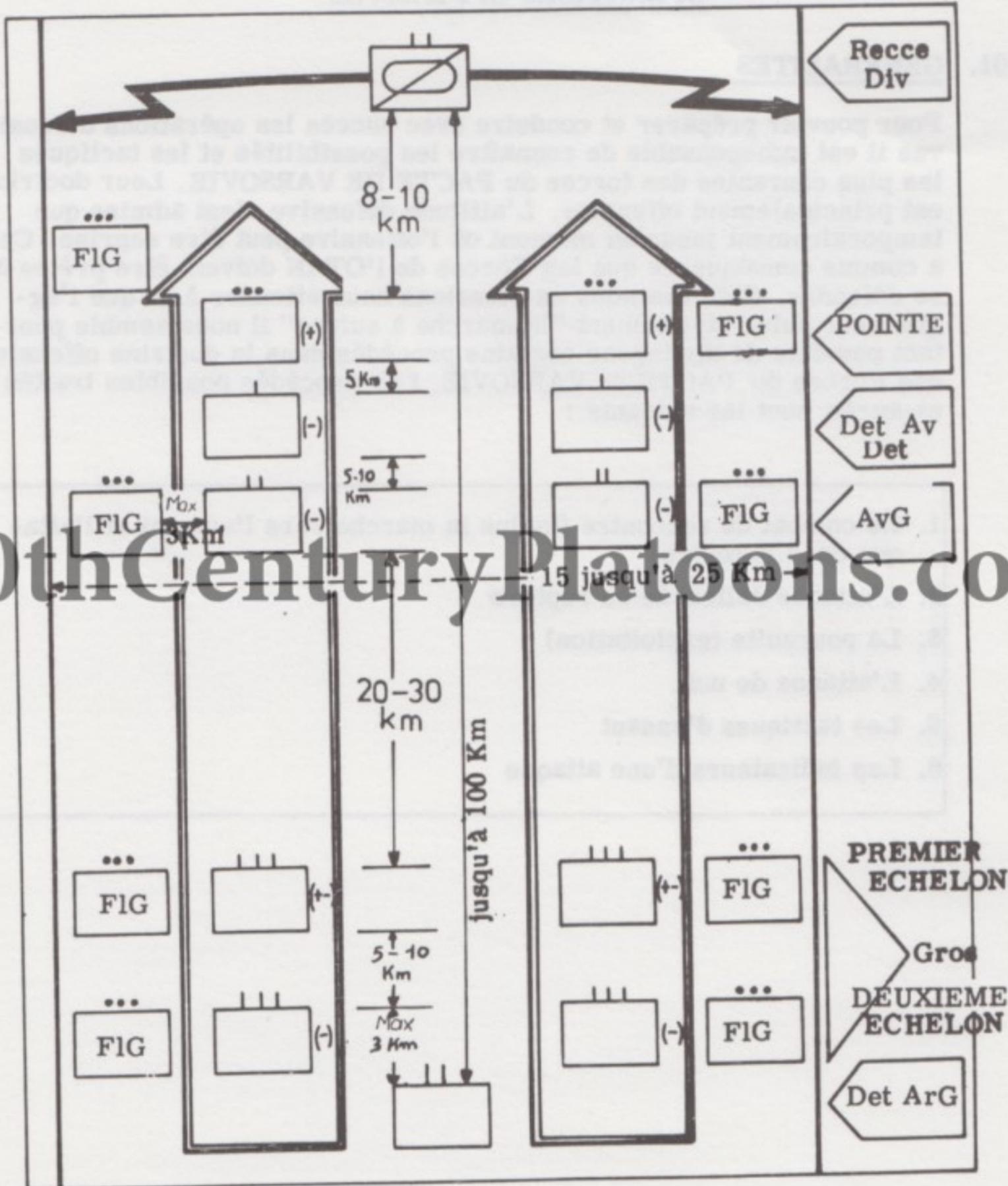
1. Le combat de rencontre (inclus la marche vers l'ennemi et l'attaque dans la foulée)
2. L'attaque délibérée ou rupture
3. La poursuite (exploitation)
4. L'attaque de nuit
5. Les tactiques d'assaut
6. Les indicateurs d'une attaque

DIFFUSION RESTREINTE

DIFFUSION RESTREINTE

202. LE COMBAT DE RENCONTRE

a. Schéma possible d'une division de tête en marche d'approche

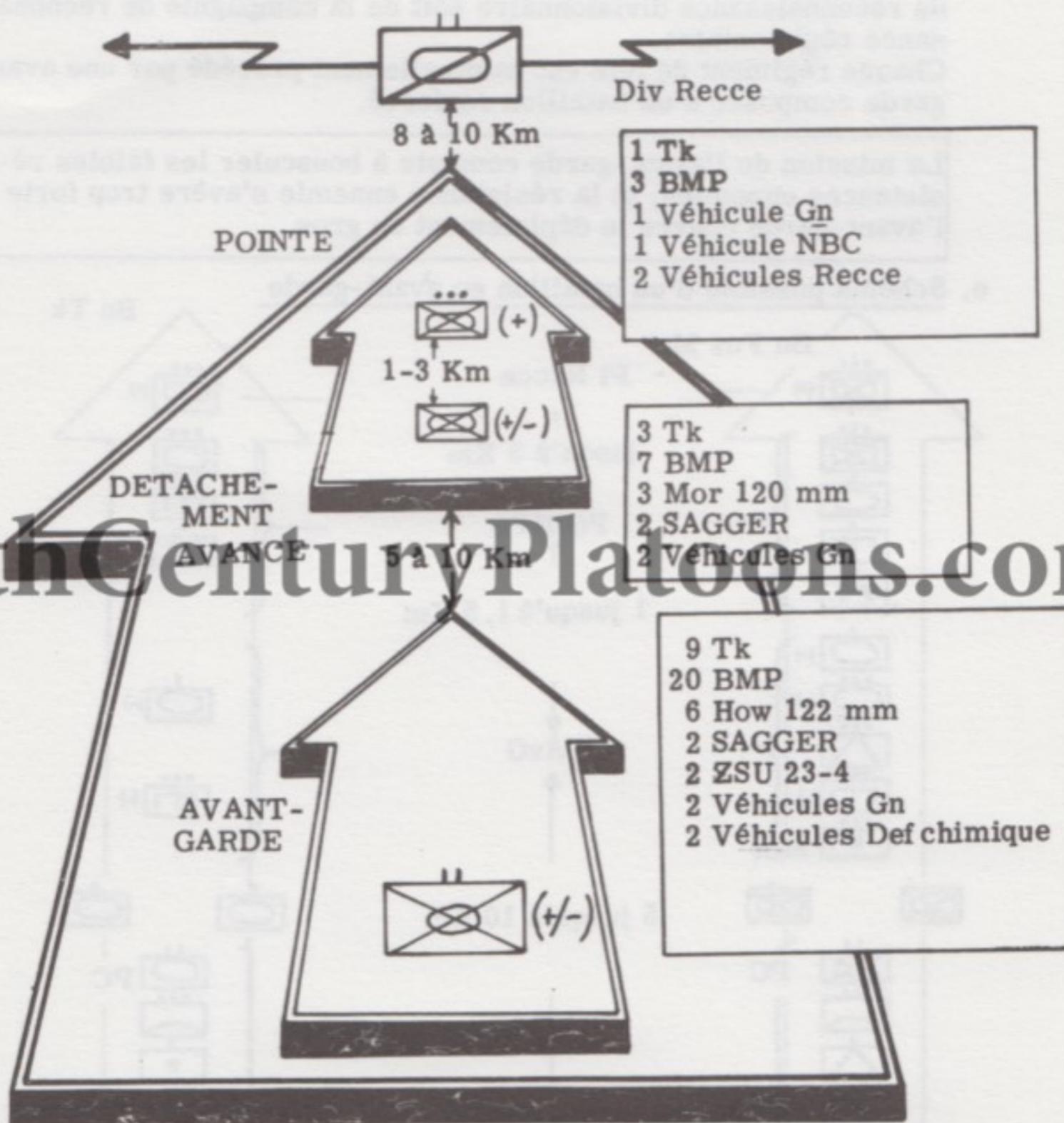


20thCenturyPlatoons.com

DIFFUSION RESTREINTE

DIFFUSION RESTREINTE

b. Schéma du bataillon d'avant-garde de la division de fusiliers motorisés



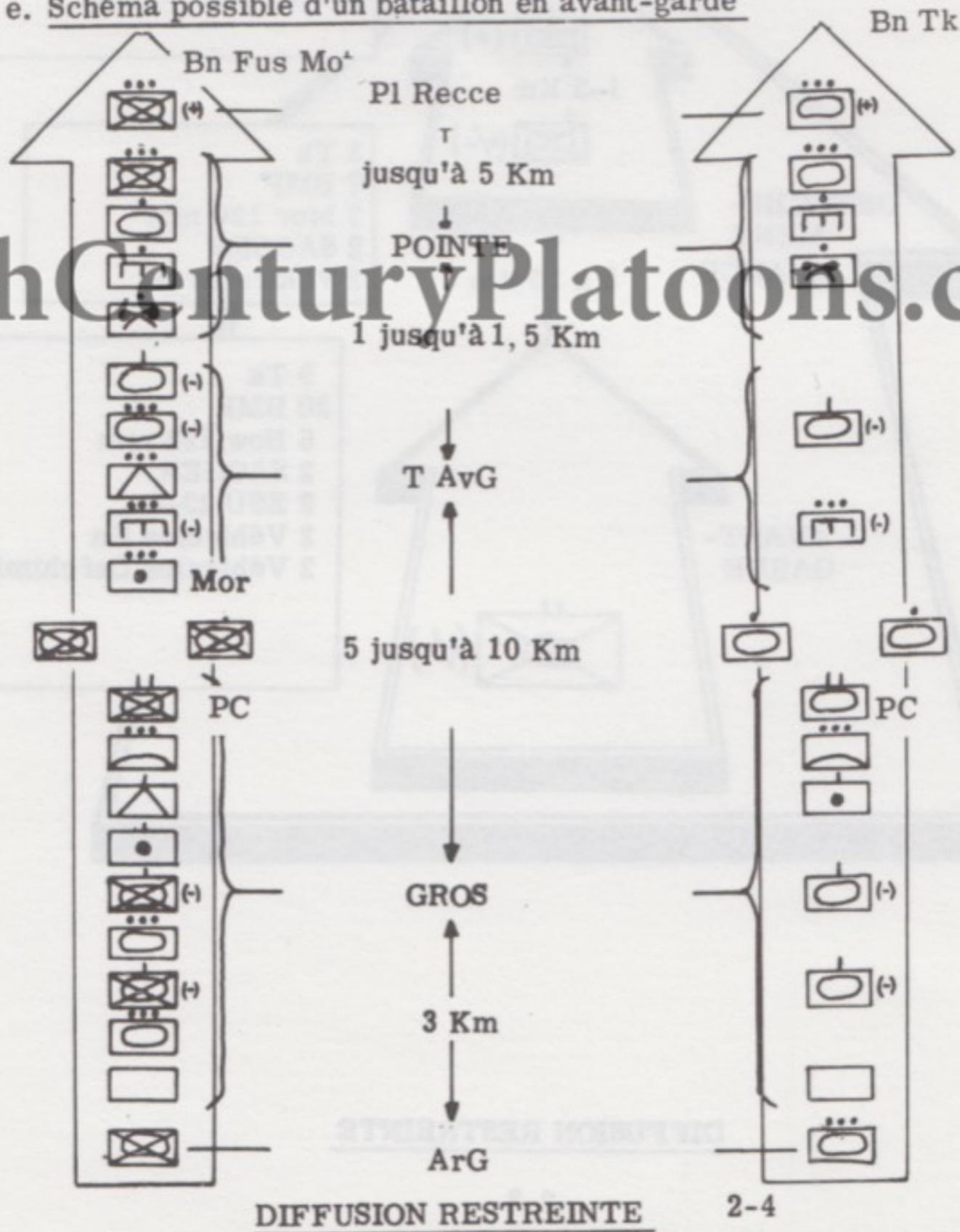
DIFFUSION RESTREINTE

DIFFUSION RESTREINTE

- c. Les éléments de tête recherchent habituellement le contact en adoptant un dispositif de marche ainsi qu'il est montré dans le schéma ci-avant. Si des renseignements suffisants sur le dispositif ennemi sont obtenus le schéma est à adapter à la situation réelle.
- d. La division de tête progresse normalement sur deux ou plusieurs itinéraires. Sur chaque itinéraire l'avant-garde est précédée par des détachements de reconnaissance faisant partie soit du bataillon de reconnaissance divisionnaire soit de la compagnie de reconnaissance régimentaire. Chaque régiment de tête est habituellement précédé par une avant-garde composée d'un bataillon renforcé.

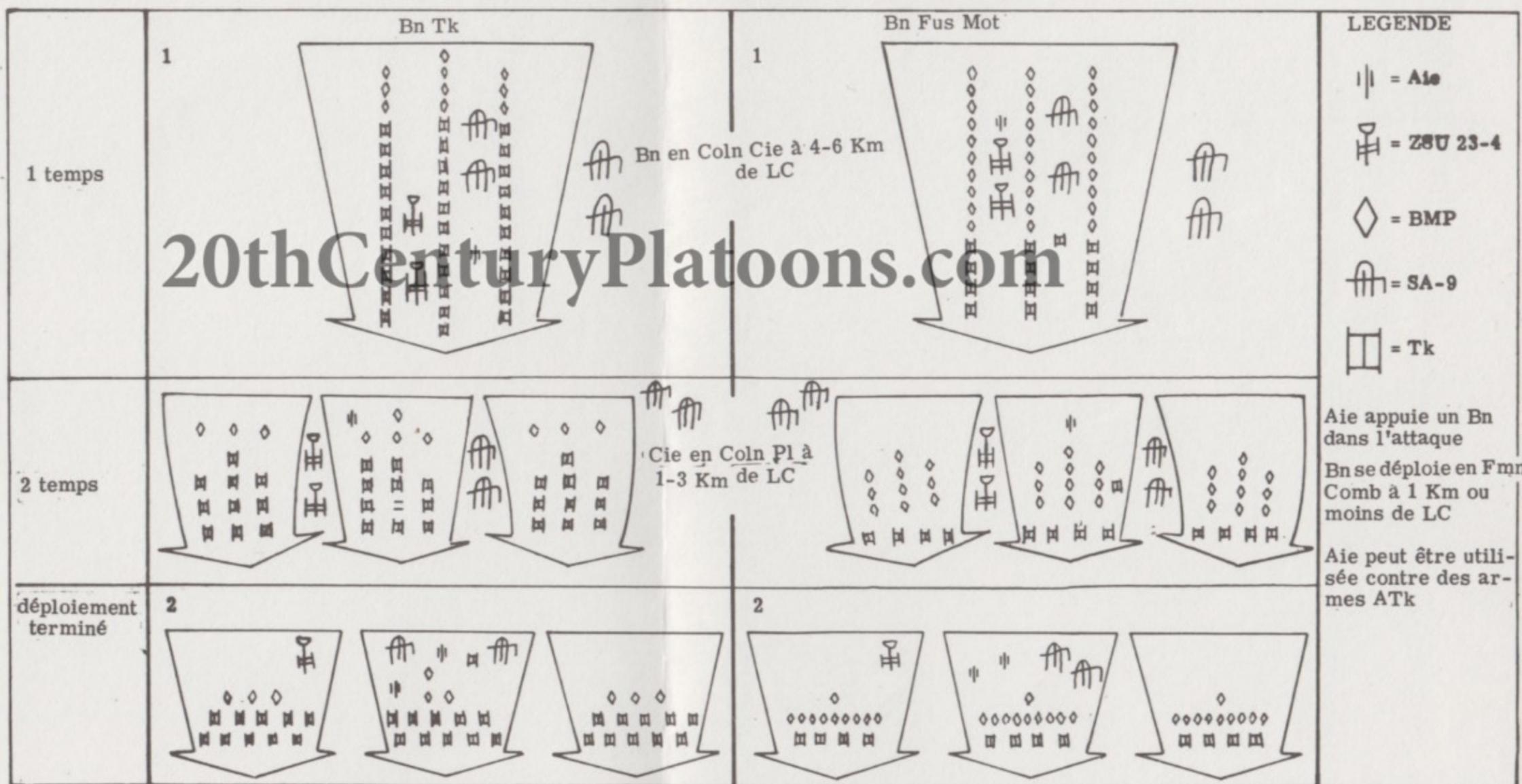
La mission de l'avant-garde consiste à bousculer les faibles résistances ennemies; si la résistance ennemie s'avère trop forte l'avant-garde couvre le déploiement du gros.

- e. Schéma possible d'un bataillon en avant-garde



DIFFUSION RESTREINTE

- f. Pendant la marche d'approche les éléments de tête progressent normalement en colonne pour pouvoir maintenir la vitesse de progression élevée prévue dans la doctrine.
Le déploiement dans les différentes formations de combat est exécuté progressivement par les éléments en progression afin de NE faire se déployer que les seules unités nécessaires pour submerger les positions défensives ennemies.
- g. Schéma d'un déploiement d'un bataillon tank ou d'un bataillon de fusiliers motorisés à partir de la colonne de marche



DIFFUSION RESTREINTE



20thCenturyPlatoons.com

DIFFUSION RESTREINTE

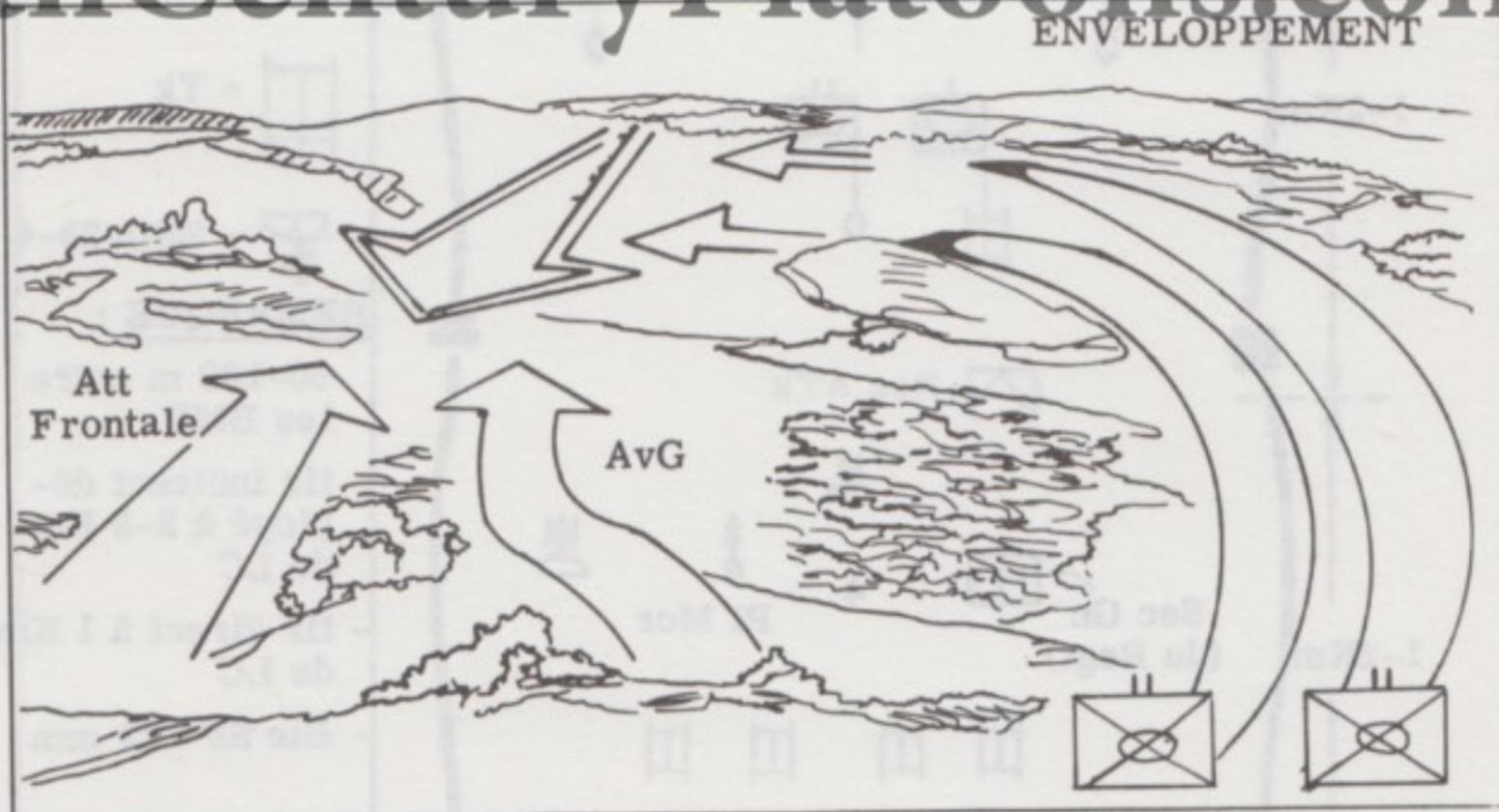
- h. Le combat de rencontre est caractérisé par des modifications rapides de situations et des opérations mobiles sur large front, par des changements accélérés de formations de combat et des flancs NON protégés aussi bien pour les forces amies que pour celles de l'ennemi.

Le combat de rencontre naît quand les adversaires entrent en contact durant la marche d'approche.

La doctrine des forces du PACTE DE VARSOVIE considère que le combat de rencontre sera le procédé de combat qui se présentera le plus souvent. Les actions initiales sont menées par des unités de sûreté et de reconnaissance, suivies de reconnaissances poussées et de manoeuvres pour rechercher les ouvertures et les points faibles du dispositif ennemi. Des hélicoptères seront probablement mis en oeuvre pour maintenir la pression sur l'ennemi par l'exécution de reconnaissances armées et d'attaques au sol. Le gros attaque alors immédiatement soit frontalement soit en flanc ou dans les arrières de l'adversaire.

- i. Schéma possible du déroulement du combat de rencontre

20thCenturyPlatoons.com



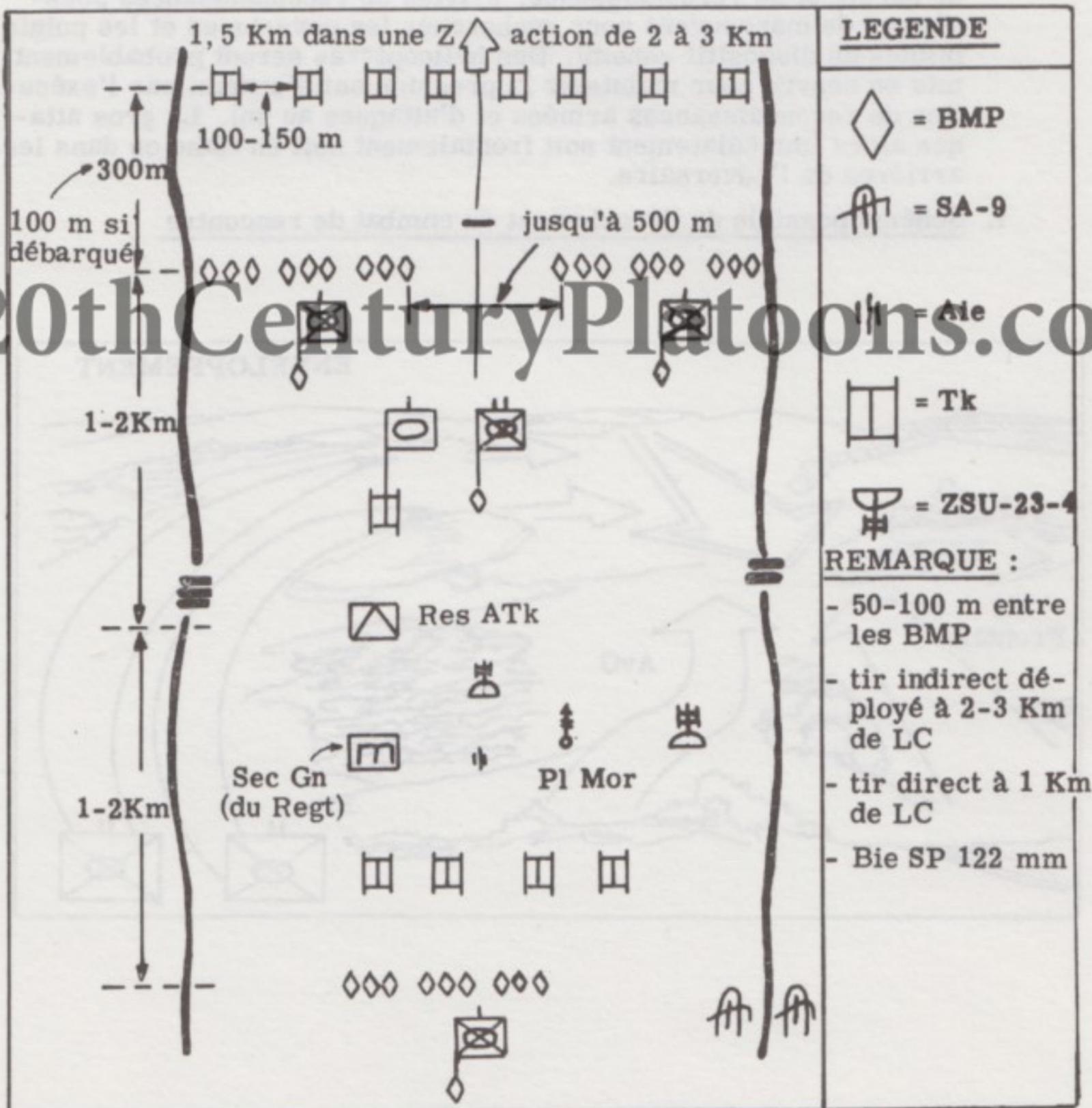
DIFFUSION RESTREINTE

DIFFUSION RESTREINTE

j. L'attaque dans la foulée

L'attaque dans la foulée est la prolongation normale du combat de rencontre. L'attaque est exécutée quand on se heurte à des positions ennemies préparées et quand on découvre rapidement un flanc ennemi vulnérable ou une ouverture dans son dispositif. Les unités de tête se déploient à partir de la colonne de marche et attaquent sans marquer de temps d'arrêt. Les forces du PACTE DE VARSOVIE estiment que le désavantage présenté par une attaque préparée et exécutée rapidement est compensé par le fait que l'ennemi n'a pas le temps dans ce cas d'organiser complètement sa position.

k. Schéma d'une attaque dans la foulée par un bataillon de fusiliers motorisés



DIFFUSION RESTREINTE

DIFFUSION RESTREINTE

Le bataillon attaque avec DEUX compagnies renforcées en ligne et UNE compagnie en deuxième échelon; le commandant de bataillon conserve une réserve ATk. L'attaque peut également être exécutée avec TROIS compagnies en ligne.

Le schéma de l'attaque d'un bataillon tanks est semblable SAUF que le rapport tanks-infanterie est inversé et qu'il N'existe AUCUNE réserve ATk.

1. L'attaque dans la foulée par une compagnie de fusiliers motorisés

L'attaque dans la foulée se déroule comme suit :

La compagnie de fusiliers motorisés attaque en ligne derrière un peloton tank et d'autres éléments motorisés. L'accent est mis sur la vitesse. Les fusiliers restent à bord de leurs véhicules si possible et suivent le combat montés.

Les défenseurs sont détruits ou dépassés. Ceux-ci sont nettoyés par les forces du deuxième échelon. S'il paraît nécessaire d'attaquer à pied, les fusiliers progressent derrière les tanks et sont appuyés par les armes de bord de leurs véhicules blindés.

Quand le défenseur est trop fort et que l'attaque est impossible l'on s'efforce de le fixer pour permettre le déploiement des forces qui suivent en vue d'exécuter une attaque délibérée et une rupture.

203. L'ATTAQUE DELIBEREE OU RUPTURE

- a. L'attaque délibérée ou la rupture sont exécutées pour rompre les premières positions ennemies et permettre ainsi le démarrage de l'exploitation.

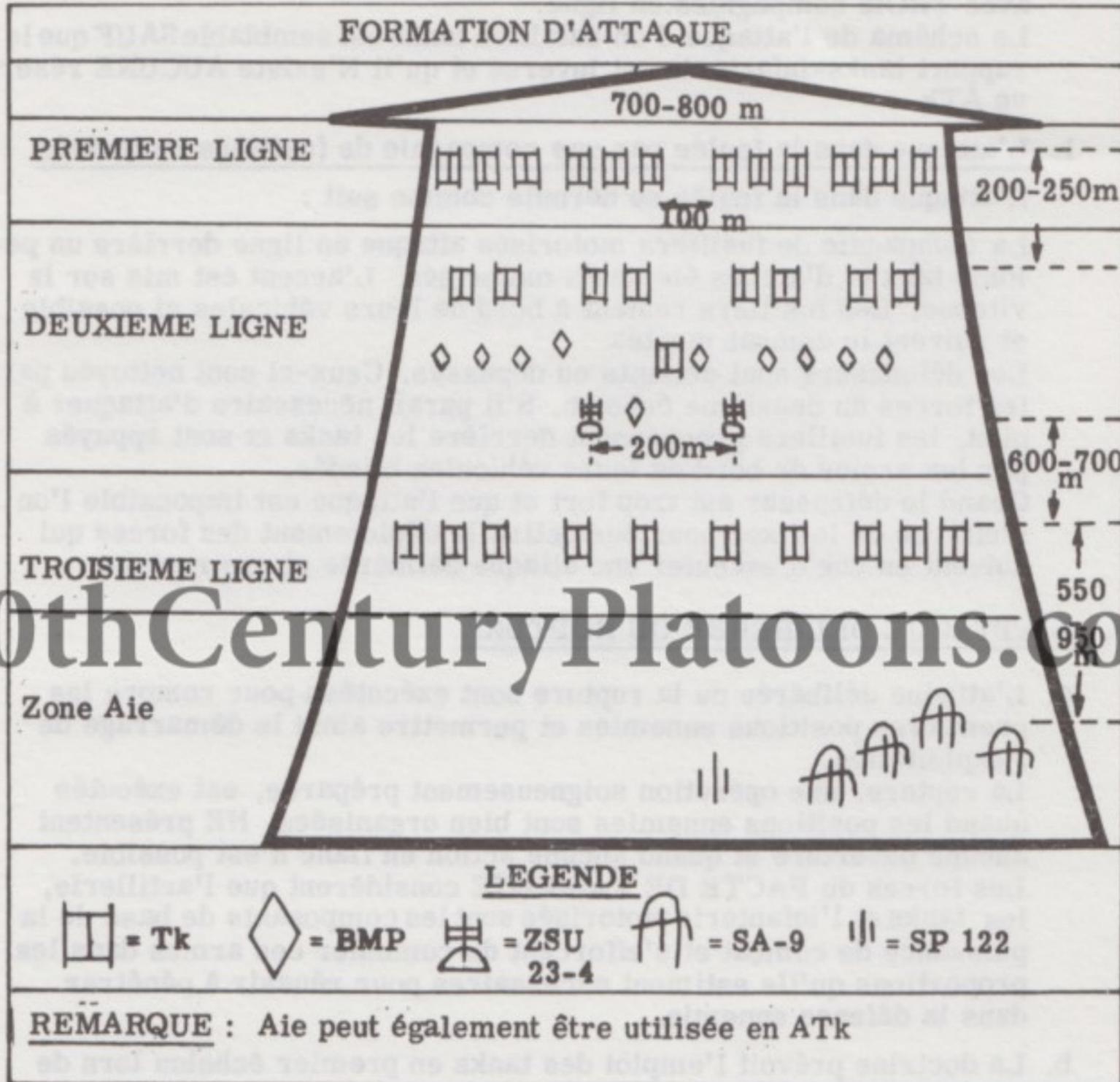
La rupture, une opération soigneusement préparée, est exécutée quand les positions ennemies sont bien organisées, NE présentent aucune ouverture et quand aucune action en flanc n'est possible. Les forces du PACTE DE VARSOVIE considèrent que l'artillerie, les tanks et l'infanterie motorisée sont les composants de base de la puissance de combat et s'efforcent de combiner ces armes dans les proportions qu'ils estiment nécessaires pour réussir à pénétrer dans la défense ennemie.

- b. La doctrine prévoit l'emploi des tanks en premier échelon lors de la rupture ainsi qu'en exploitation. Dans le cas de positions défensives exceptionnellement fortes surtout au point de vue ATk ou dans celui d'un terrain impropre aux tanks des unités de fusiliers Motorisés sont engagées pour réaliser la rupture. Les fusiliers combattent à partir des véhicules et NE débarquent que lorsqu'ils y sont obligés.

DIFFUSION RESTREINTE

DIFFUSION RESTREINTE

c. Schéma de la rupture par un bataillon tank renforcé



- d. La séquence débute par la rupture initiale exécutée par les bataillons en premier échelon. Quand le bataillon en deuxième échelon franchit l'ouverture réalisée, le régiment lui-même fait alors partie de la rupture divisionnaire. Au fur et à mesure du développement de l'opération aux niveaux successifs la rupture s'étend en profondeur et en longueur.
 Les bataillons tanks adoptent normalement la formation décrite dans le schéma précédent.
 Dans des conditions normales le front du bataillon peut atteindre environ 1000 m.

DIFFUSION RESTREINTE

DIFFUSION RESTREINTE

Les compagnies AVANT ont un front d'environ 500 m avec un intervalle, entre elles, de 100 m. Sur l'axe de la rupture le front de bataillon est réduit à 700-800 m. La distance entre les véhicules est dans ce cas inférieure à 50 m.

La deuxième ligne d'attaque progresse derrière la première à une distance d'environ 200-250 m. Les tanks de la deuxième ligne tirent dans les intervalles de la première. Cette formation de combat offre la possibilité à cette deuxième ligne de combattre avec la première; elle lui permet d'être en permanence capable de remplacer les pertes et donne une profondeur à l'attaque du bataillon.

Normalement une compagnie de fusiliers motorisés renforcée est déployée immédiatement derrière les tanks de la deuxième ligne ainsi que les unités avancées de défense aérienne.

Si la défense ATk est forte une troisième ligne d'attaque peut être constituée. Dans ce cas les tanks de la troisième compagnie sont déployés dans la profondeur sur tout le front du bataillon à 600-700 m de la deuxième ligne d'attaque.

Ces tanks peuvent rapidement remplacer les pertes à l'avant et couvrir les flancs.

La batterie d'artillerie SP peut être engagée si un besoin supplémentaire d'appui feu direct se fait sentir.

Dans certains cas le commandant du bataillon peut choisir de former un second échelon ou une réserve au lieu d'une troisième ligne de bataille. Ce choix a lieu normalement quand on s'attend à une défense ATk faible ou modérée.

L'attaque délibérée doit être précédée de reconnaissances poussées et d'un travail génie suffisant pour créer des brèches dans les obstacles ennemis. Les forces du PACTE DE VARSOVIE considèrent qu'il est de la plus grande importance de découvrir et de neutraliser les positions de tir des armes ATk.

Un appui d'artillerie est indispensable pour assurer le succès d'une rupture. La rupture classique est précédée d'une préparation d'artillerie d'une durée de 30 minutes à une heure ou même plus.

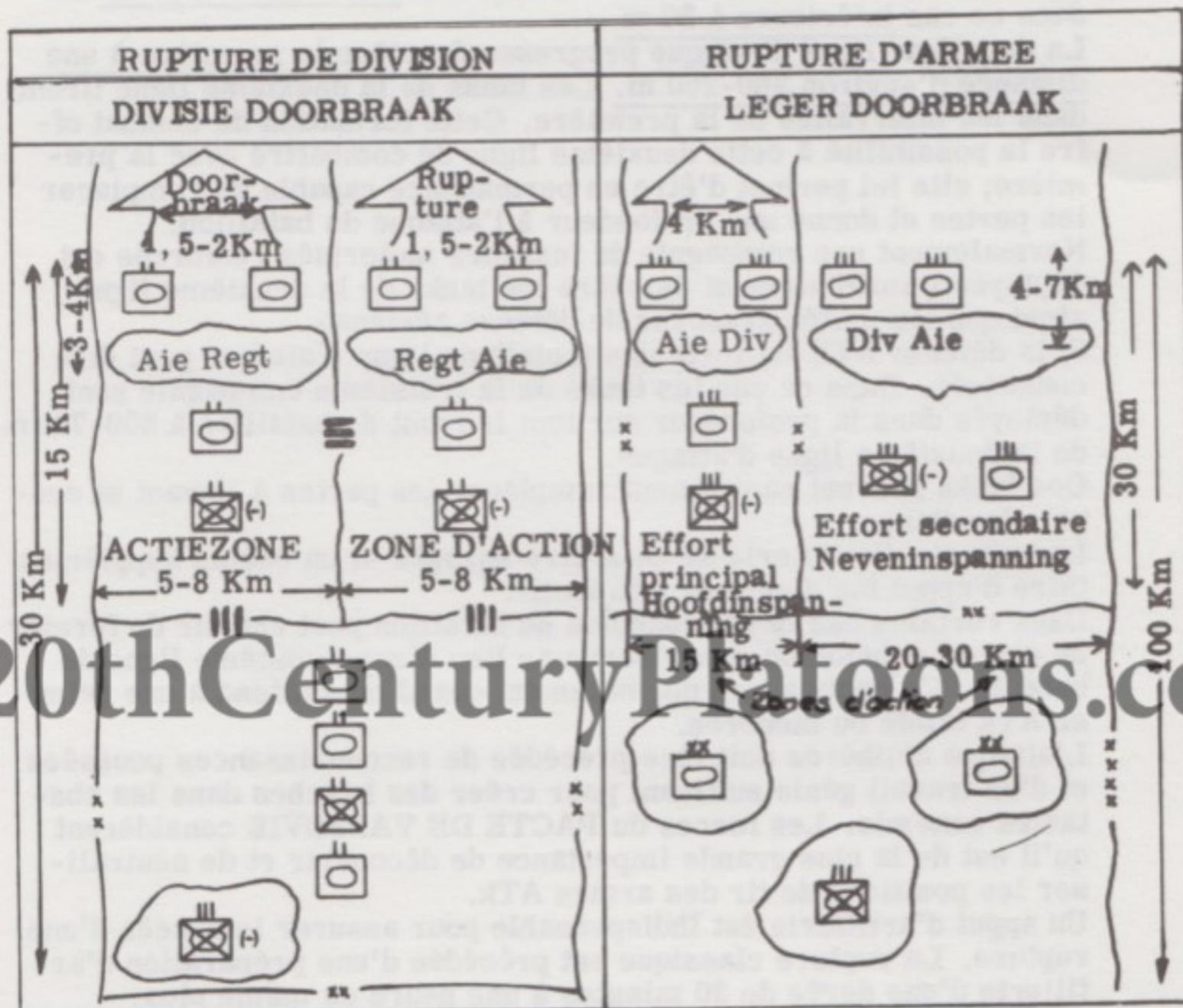
Le but recherché est l'obtention d'une neutralisation totale des forces de défense ennemies et de leur artillerie. La concentration des moyens peut atteindre 100 pièces au Km.

Pour atteindre cette densité, les lance-roquettes multiples, les mortiers de 120 mm et les canons ATk 100 mm peuvent être utilisés; si besoin les canons des tanks sont utilisés comme de l'artillerie.

DIFFUSION RESTREINTE

DIFFUSION RESTREINTE

e. Schéma de la rupture par une grande unité



- f. (1) Les distances du schéma précédent sont d'application dans une situation idéale; les fronts sont évidemment fonction du terrain et de l'ennemi.
- (2) Les limites d'unités représentées sur chacun des schémas délimitent les zones d'action. Dans ces zones l'unité fixe un axe à chacun de ses subordonnés.
 Les secteurs de rupture sont représentés sur chacun des schémas par des flèches. Les dimensions de ces secteurs de rupture NE coïncident PAS avec celles des zones d'action. La rupture est réalisée en déplaçant la masse de la force d'attaque le long de l'axe fixé, le reste de l'unité exécute des opérations dans la zone d'action mais en dehors du secteur de rupture.

DIFFUSION RESTREINTE

- g. La rupture est une opération en deux phases :

La rupture des positions défensives avancées suivie de la destruction ou de la neutralisation des unités d'appui qui pourraient exécuter des contre-attaques.

Nous pouvons prendre comme exemple celui du régiment qui reçoit comme mission de poursuivre l'attaque jusqu'à la destruction de la réserve divisionnaire.

La profondeur de la rupture NE dépend PAS seulement de la profondeur des positions ennemies mais également de la profondeur des emplacements des unités de la réserve.

204. LA POURSUITE (EXPLOITATION)

- a. La poursuite est une opération offensive qui a pour but la destruction totale de l'ennemi.

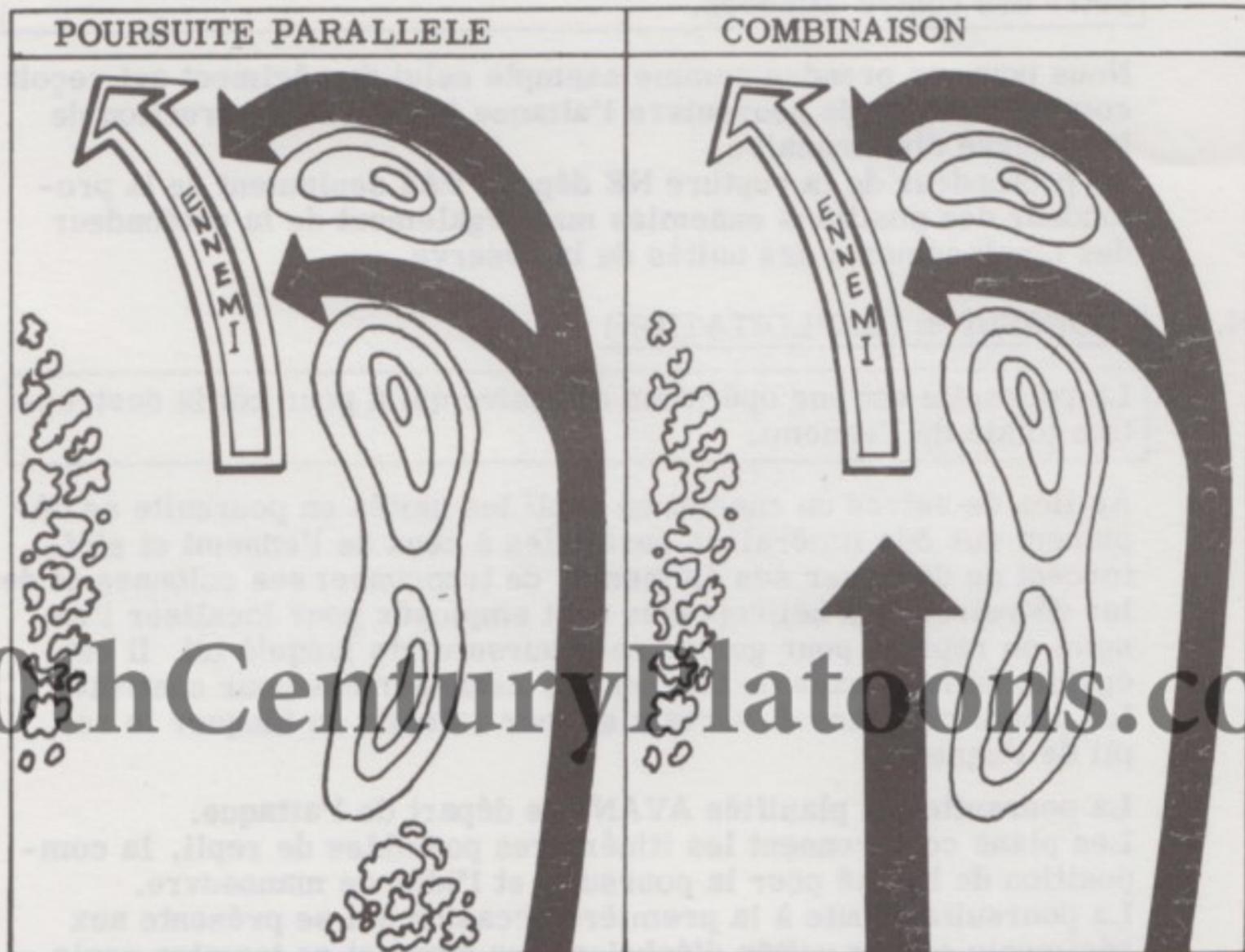
Au lieu de suivre un ennemi en repli les unités en poursuite se déplacent sur des itinéraires parallèles à ceux de l'ennemi et s'efforcent de dépasser ses éléments, de tronçonner ses colonnes et de les détruire. Des hélicoptères sont employés pour localiser l'ennemi en repli et pour guider ses poursuivants jusqu'à lui. Il est également fait usage de troupes aérotransportées pour contrôler les points critiques du terrain et pour ralentir ou bloquer le repli de l'ennemi.

- b. La poursuite est planifiée AVANT le départ de l'attaque. Les plans comprennent les itinéraires possibles de repli, la composition de l'unité pour la poursuite et l'idée de manoeuvre. La poursuite débute à la première occasion qui se présente aux régiments ou aux unités d'échelon plus élevé et se termine seulement sur ordre du commandant de l'armée ou d'un échelon plus élevé.
- c. Les ordres pour arrêter la poursuite sont uniquement donnés si
- (1) L'ennemi est complètement détruit
 - (2) L'unité en poursuite s'éloigne trop de son appui logistique et est en danger d'être coupée de la grande unité
 - (3) L'ennemi réussit à installer une position défensive forte

DIFFUSION RESTREINTE

DIFFUSION RESTREINTE

d. Schémas possibles de la poursuite



205. L'ATTAQUE DE NUIT

- a. Les forces du PACTE DE VARSOVIE préfèrent exécuter une attaque de nuit si le terrain, des champs de mines et d'autres obstacles excluent la surprise et si l'attaque de jour laisse prévoir des pertes importantes.
Opérations de jour et de nuit peuvent habituellement se succéder pour ne pas interrompre le rythme offensif.
- b. Les forces du PACTE DE VARSOVIE sont équipées d'appareils pour mener le combat de nuit : lunettes pour fusils, pour l'observation, pour les chauffeurs, lunettes de tireurs d'élite etc...
L'éclairage du champ de bataille et l'appui feu d'artillerie sont abondamment utilisés lors des opérations de nuit; le commandement peut cependant dans des circonstances déterminées décider de NE

DIFFUSION RESTREINTE

DIFFUSION RESTREINTE

PAS utiliser ces moyens pour conserver la surprise.

Tous les échelons peuvent exécuter les opérations de nuit et les unités sont préparées intensivement à combattre de nuit ou en conditions de visibilité réduite.

L'attaque de nuit est préparée de manière très détaillée et les plans sont caractérisés par les reconnaissances minutieuses, une manœuvre simple, la vitesse et la surprise.

- c. Le bataillon de fusiliers motorisés attaque normalement en un échelon précédé par une petite avant-garde. Le bataillon se déploie en ligne de compagnies, chaque compagnie se déploie en ligne de pelotons. Certains personnels peuvent porter des signes de reconnaissance (un brassard blanc par exemple).
- d. L'engagement de tanks lors d'une attaque de nuit exécutée par des unités de fusiliers motorisés est tout à fait normal.
Une reconnaissance approfondie et une étroite coopération tanks infanterie sont indispensables pour le succès de l'engagement de tanks de nuit.
Chaque tank reçoit un itinéraire, une mission et est accompagné d'une équipe d'attaque. Plusieurs fusiliers sont attachés à chaque tank pour aider son équipage à localiser armes ATk et obstacles.
Quand la situation le permet les tanks utilisent leurs phares et leurs projecteurs pour localiser l'ennemi et l'aveugler et pour faciliter le dégagement des obstacles.
- e. La base lumière est surtout utilisée dans l'attaque de nuit pour éclairer les objectifs dans la profondeur et pour guider les forces d'attaque. La lumière blanche est également souvent utilisée pour localiser les objectifs au profit des tirs d'artillerie et pour perturber le fonctionnement des appareils de vision nocturne de l'ennemi.
- f. Durant une attaque de nuit l'artillerie en appui du régiment peut être répartie entre les bataillons et compagnies de tête; cela permet aux unités subordonnées d'opérer avec une relative indépendance dans la poursuite de leur attaque en profondeur.
- g. Pour s'opposer à une possible contre-attaque ennemie de nuit des reconnaissances intensives sont exécutées en flanc et en front; ces reconnaissances permettent de découvrir rapidement un ennemi qui approche. En même temps, tous les axes de contre-attaque possibles sont éclairés en permanence.

206. LES TACTIQUES D'ASSAUT

- a. Les forces du PACTE DE VARSOVIE préfèrent mener les opérations offensives avec des tanks mais elles les mènent avec des unités de fusiliers motorisés quand le terrain est impropre aux blindés ou quand il existe une forte défense ATk. Sans préjuger de l'arme qui domine dans le premier échelon lors d'une opération offensive il n'en reste pas moins que des unités NON renforcées seront rarement engagées. Normalement des fusiliers motorisés accompagnent

DIFFUSION RESTREINTE

DIFFUSION RESTREINTE

les tanks ou des tanks accompagnent les fusiliers motorisés.

b. Dans le combat de rencontre le commandement s'efforce de fixer l'ennemi avec l'avant-garde tandis qu'il manoeuvre avec le gros pour exécuter une attaque montée contre le flanc ou les arrières de la colonne ennemie. Le BMP convient parfaitement pour ce rôle étant donné sa manoeuvrabilité, sa puissance de feu et de choc.

c. Dans l'attaque dans la foulée ou dans l'attaque délibérée l'ennemi est cloué au sol par des préparations intensives d'artillerie et de mortiers. Les éléments d'attaque serrent très fort à la limite de sécurité les tirs d'appui avant que ceux-ci ne soient reportés plus en arrière.

Si le commandement prévoit que la résistance antiblindés sera neutralisée, il peut mener l'assaut avec les tanks suivis au plus près des fusiliers motorisés sur BMP.

S'il s'attend au contraire à une forte résistance ATk le commandement fait démonter l'infanterie motorisée et la fait suivre au plus près par les BMP. Ce sera également le cas si un tir ATk intense force l'infanterie à quitter les BMP.

d. Pendant l'attaque montée le commandant attache une très grande importance aux renseignements, à l'efficacité des tirs d'appui et à la vitesse d'attaque pour surprendre l'ennemi; cela NE laisse à l'unité en défensive que peu de temps pour utiliser efficacement ses armes ATk. Dans de telles conditions le défenseur peut seulement ralentir l'attaque en déployant une forte défense ATk qui oblige l'assaillant à débarquer.

e. Face à un violent tir ATk les tanks et les unités de fusiliers motorisés sont forcés d'utiliser les techniques de feu et mouvement. Dans ce cas l'infanterie débarque et les BMP l'appuient de leurs feux. Tanks et infanterie progressent de concert, l'infanterie restant dans le voisinage immédiat des tanks pour éliminer les armes ATk légères. Dès que les armes ATk sont neutralisées les BMP rejoignent rapidement. L'infanterie embarque et l'attaque se poursuit montée.

En général l'attaque est appuyée au maximum par les tirs d'artillerie et de mortiers.

f. Synthèse

Lors d'une attaque montée le commandement mise surtout sur

- les renseignements
- les effets des tirs de neutralisation
- le rythme de l'attaque : une action inattendue et brutale donne au défenseur PEU de chance d'engager ses armes ATk

LES FORCES DU PACTE DE VARSOVIE SONT ORIENTEES VERS L'OFFENSIVE; LA CONNAISSANCE DE LEURS TACTIQUES NOUS PERMET D'ELABORER UNE DEFENSE EFFICACE

DIFFUSION RESTREINTE

DIFFUSION RESTREINTE

207. LES INDICATEURS D'UNE ATTAQUE

- a. Les lignes suivantes décrivent quelques indicateurs d'une attaque imminente. Sous la rubrique "EXPLICATION" vous trouverez la signification de ces indicateurs. Cette liste N'est NI complète NI limitative mais contient les principaux indicateurs correspondant aux activités typiques des forces du PACTE DE VARSOVIE en offensive.

INDICATEURS	EXPLICATION
Intensification des reconnaissances aériennes	Habituellement avant une attaque la reconnaissance aérienne s'amplifie.
Intensification des patrouilles (petites unités avec PT76 - BMP - BMD - BRDM - motocyclistes)	Habituellement avant une attaque le nombre de patrouilles d'unités d'infanterie motorisées augmente. Au premier contact il peut s'agir de troupes de reconnaissance divisionnaires. Plus tard il peut s'agir des éléments de reconnaissance régimentaires
Reconnaissance et destruction d'obstacles faisant partie de la défense ennemie	Habituellement avant une attaque des patrouilles reconnaissent les obstacles adverses dans l'intention de préparer leur destruction. Les patrouilles NE détruisent de tels obstacles que s'il n'y a AUCUN risque de trahir l'axe d'attaque
Dégagement de passages dans sa propre position	Des brèches sont pratiquées et marquées dans les champs de mines, du matériel de pontage est préparé et jeté sur rivières et canaux. Ces activités ont lieu avant l'attaque pour faciliter les mouvements et le regroupement des hommes et du matériel surtout la nuit.
Veh Bl Inf groupés en bataillons, tanks groupés en compagnie, et Veh d'artillerie ou du génie ou tanks groupés en bataillons avec Veh d'artillerie et de génie	S'ils sont aperçus après les véhicules de reconnaissance ils peuvent annoncer une avant-garde ou le gros des forces
6-8 coups HE d'How 122 m/152 mm	Tirs d'ajustage de l'artillerie

DIFFUSION RESTREINTE

DIFFUSION RESTREINTE

INDICATEURS	EXPLICATION
Forte préparation d'artillerie	L'offensive est basée sur la force de frappe et de choc de l'artillerie agissant en masse. Des préparations de 30 minutes à une heure peuvent précéder l'attaque
Brouillage et interruption des transmissions de commandement et de contrôle	Normalement cette activité est la plus intense pendant et après la préparation d'artillerie précédant une attaque
Positions d'artillerie fort avancées et concentrées	Les positions d'artillerie pour l'attaque sont fort avancées avec une concentration des armes à tir direct, des pièces d'artillerie et de grandes quantités de mortiers
Répartition des tanks et des canons SP dans les unités de tête	Les tanks accompagnent les vagues d'assaut des unités de fusiliers motorisés. Les canons SP progressent par bonds derrière les tanks
Canons de défense aérienne	Les canons de défense aérienne sont déplacés vers l'avant avant d'attaquer pour protéger les forces d'assaut et pour faciliter les déplacements vers l'avant durant l'attaque
Concentration de véhicules sur un ou les deux flancs	L'enveloppement simple ou double est normalement recherché en offensive. Des tanks et des unités d'infanterie motorisée sur un ou sur les deux flancs peuvent annoncer un simple ou un double enveloppement

DIFFUSION RESTREINTE

DIFFUSION RESTREINTE

CHAPITRE 3 : LES FORCES DU PACTE DE VARSOVIE DANS LES
OPERATIONS DEFENSIVES

301. GENERALITES

- a. Comprendre comment les forces du PACTE DE VARSOVIE se défendent est d'un intérêt vital pour pouvoir les attaquer avec succès. Le commandement NE peut agir correctement et avec maîtrise que s'il connaît la doctrine de l'adversaire. La force attaquante peut NE jamais avoir à faire face à une défense aussi forte que celle décrite ici mais elle doit être préparée à cette éventualité.

Les buts de la défensive sont :

- gagner du temps pour pouvoir créer une situation favorable à la reprise de l'offensive et pouvoir infliger de lourdes pertes à l'assaillant
- consolider les objectifs
- fournir appui et protection aux troupes en retraite

b. Principes

- LA DEFENSE EN PROFONDEUR est le principe de base. Les forces du PACTE DE VARSOVIE déploient une succession de positions défensives. Celles-ci sont fortement appuyées par l'artillerie, les armes AA, les unités de guerre électronique, les unités génie et la force aérienne. Chacune de ces positions est constituée par une série de points d'appui renforcés installés sur les voies d'approche possibles de l'ennemi; des positions supplémentaires sont préparées pour faire face aux attaques venant d'autres directions.
- LA DEFENSE ATk est à la base d'une défense totale. La défense ATk inclut des points d'appui ATk, installés sur les flancs et le long des accès tanks. Des positions primaires et de rechange sont préparées pour les réserves tanks et antitanks.
- L'APPUI
L'ensemble est complété par des concentrations d'artillerie, un grand nombre de mines antitanks et d'autres obstacles. Les feux d'artillerie, d'armes antiaériennes et antitanks sont utilisés en tirs directs contre les tanks ayant pénétré dans la position.

c. Organisation

La défense préparée est organisée en positions successives pour donner de la profondeur à la zone de défense.

DIFFUSION RESTREINTE

DIFFUSION RESTREINTE

Celle-ci comprend

UNE ZONE DE COUVERTURE
UNE ZONE DE DEFENSE PRINCIPALE
UNE DEUXIEME ET UNE TROISIEME POSITION DEFENSIVE AUX ECHELONS SUPERIEURS A LA DIVISION

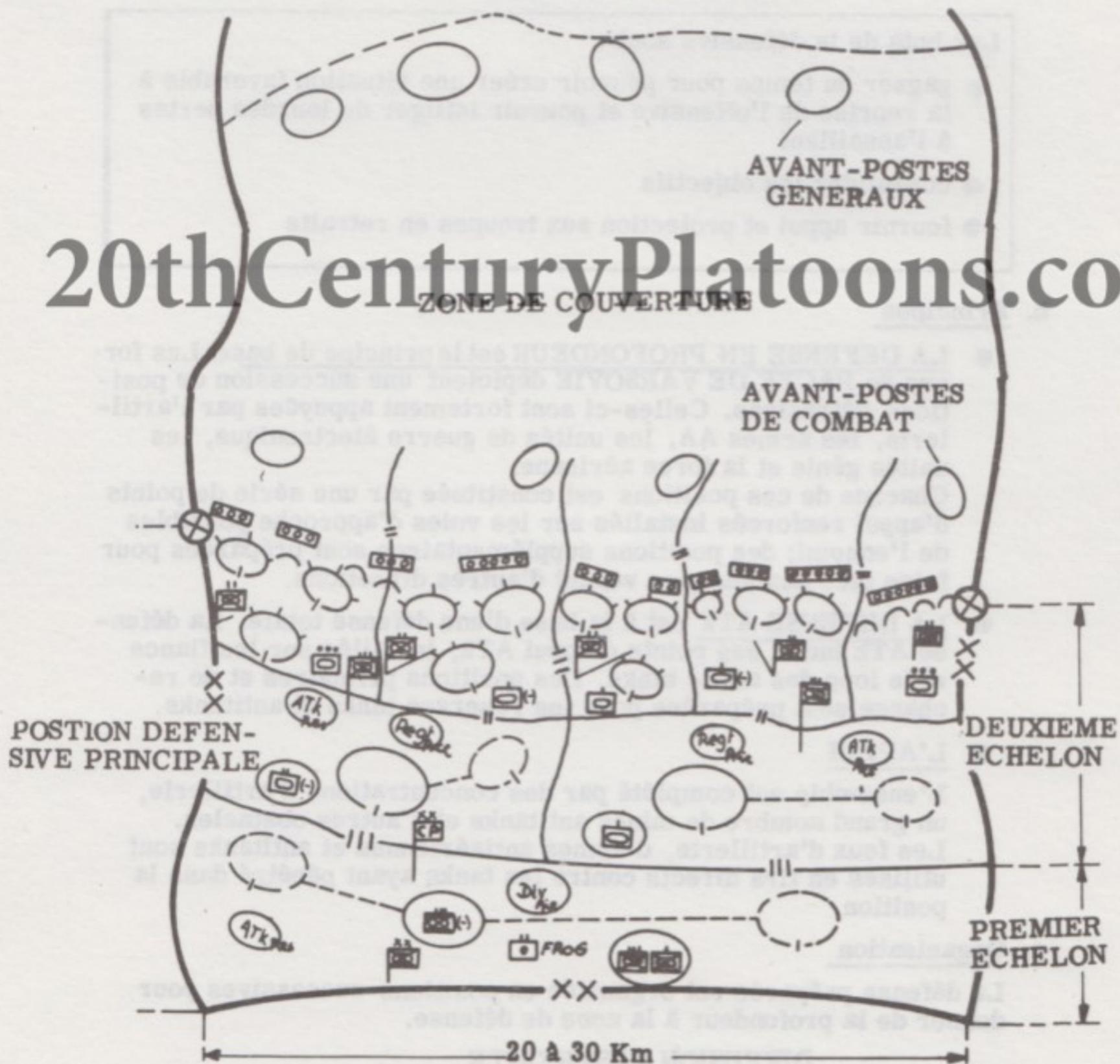
Chaque position défensive se compose d'une série de points d'appui en profondeur. Ces points d'appui de la force d'une compagnie ou d'un bataillon s'appuient mutuellement.

Des réserves fortes et mobiles à base de tanks sont prévues pour les contre-attaques. Des obstacles sont érigés aussi bien DEVANT que DANS chaque position défensive pour gêner la progression ennemie et la canaliser dans des "Killingzones" planifiées.

302. LA DIVISION DE FUSILIERS MOTORISES DANS LA DEFENSE

a. Schéma

FORCES DE COUVERTURE



DIFFUSION RESTREINTE

3-2

DIFFUSION RESTREINTE

b. La zone de couverture

Le but de la zone de couverture est de retarder ou d'arrêter l'assaillant en l'obligeant à se déployer AVANT d'atteindre la position de défense principale.

Elle s'étend sur \pm 30 Km en avant de la position principale de défense.

Elle est suffisamment profonde pour empêcher l'agresseur de tirer sur les première et deuxième positions défensives avec des armes de l'échelon division.

La division de fusiliers motorisés chargée de la défense de la position principale de défense organise des AVANT-POSTES GENE-RAUX à au moins 15 Km en avant de la première ligne de défense. Ces forces font partie des troupes de couverture et sont fournies par le 2e échelon de la division.

Quand les troupes de couverture commencent la manoeuvre retardatrice on compte la force d'un bataillon de fusiliers motorisés par 8 à 12 Km de front.

Les régiments en premier échelon sur la position principale de défense installent à 3 ou 5 Km DES AVANT-POSTES DE COMBAT.

Leur mission est de protéger la position de défense principale contre les attaques surprises, d'exécuter des missions de reconnaissance, de déclencher des opérations de contre-batterie contre l'artillerie ennemie, d'induire l'ennemi en erreur en ce qui concerne l'emplacement des éléments avancés de la position principale et d'empêcher que les obstacles ne soient dégagés. Un avant-poste de combat peut se composer d'une compagnie de fusiliers motorisés renforcés d'armes antitanks, de tanks et d'artillerie et de génie.

c. La position de défense principale

Cette position est le point clé de la défense et a pour but d'arrêter l'ennemi et de le détruire. Elle utilise pour ce faire un terrain naturellement défendable offrant le maximum de protection contre l'observation et l'attaque nucléaire.

Elle a une profondeur de \pm 15 Km et est de préférence occupée par des unités de fusiliers motorisés mais on y trouve toutes les forces convenant pour participer à la défensive telles que : unités tanks, d'artillerie, antitanks, de défense aérienne, électroniques. A côté de cela on y trouve également les postes de commandement des divisions et les réserves de division.

(1) La division de fusiliers motorisés

La division de fusiliers motorisés défend une zone de 20 à 30 Km de large et de \pm 15 Km de profondeur. La défense est organisée en deux échelons avec deux régiments de fusiliers motorisés en premier échelon et un régiment de fusiliers motorisés en deuxième échelon.

DIFFUSION RESTREINTE

DIFFUSION RESTREINTE

(2) Le Régiment de fusiliers motorisés

Un régiment de fusiliers motorisés en ligne défend 8 à 10 Km. Le régiment de fusiliers motorisés(-) en deuxième échelon organise les positions primaires et supplémentaires dans la zone arrière de division.

(3) Le Régiment de tanks

Ce régiment est maintenu sous contrôle du commandant de division comme réserve tanks de la division. Des éléments (deux ou trois compagnies) de cette réserve peuvent être engagés en renforcement des régiments de fusiliers motorisés. Le régiment de tanks se trouve dans la zone arrière du régiment en premier ou deuxième échelon. Il peut être mis aux ordres du régiment de deuxième échelon si la situation tactique l'exige.

(4) Le bataillon de fusiliers motorisés

Ce bataillon défend un front de ± 5 Km et une profondeur de ± 4 Km. Le quartier de bataillon est organisé en deux échelons et comprend idéalement trois lignes de défense.

Les compagnies AVANT sont déployées en points d'appui de peloton sur un terrain favorable aux tanks. Elles forment deux lignes de défense. Le deuxième échelon du bataillon est formé par la troisième compagnie. Celle-ci est étendue sur tout le quartier du bataillon à environ 1000 m de la deuxième ligne de défense. C'est la troisième ligne de défense.

Les bataillons en premier échelon sont généralement renforcés avec une compagnie de tanks moyens, un peloton mortiers 120mm un peloton antitank et des éléments de la batterie de missiles sol-air du régiment.

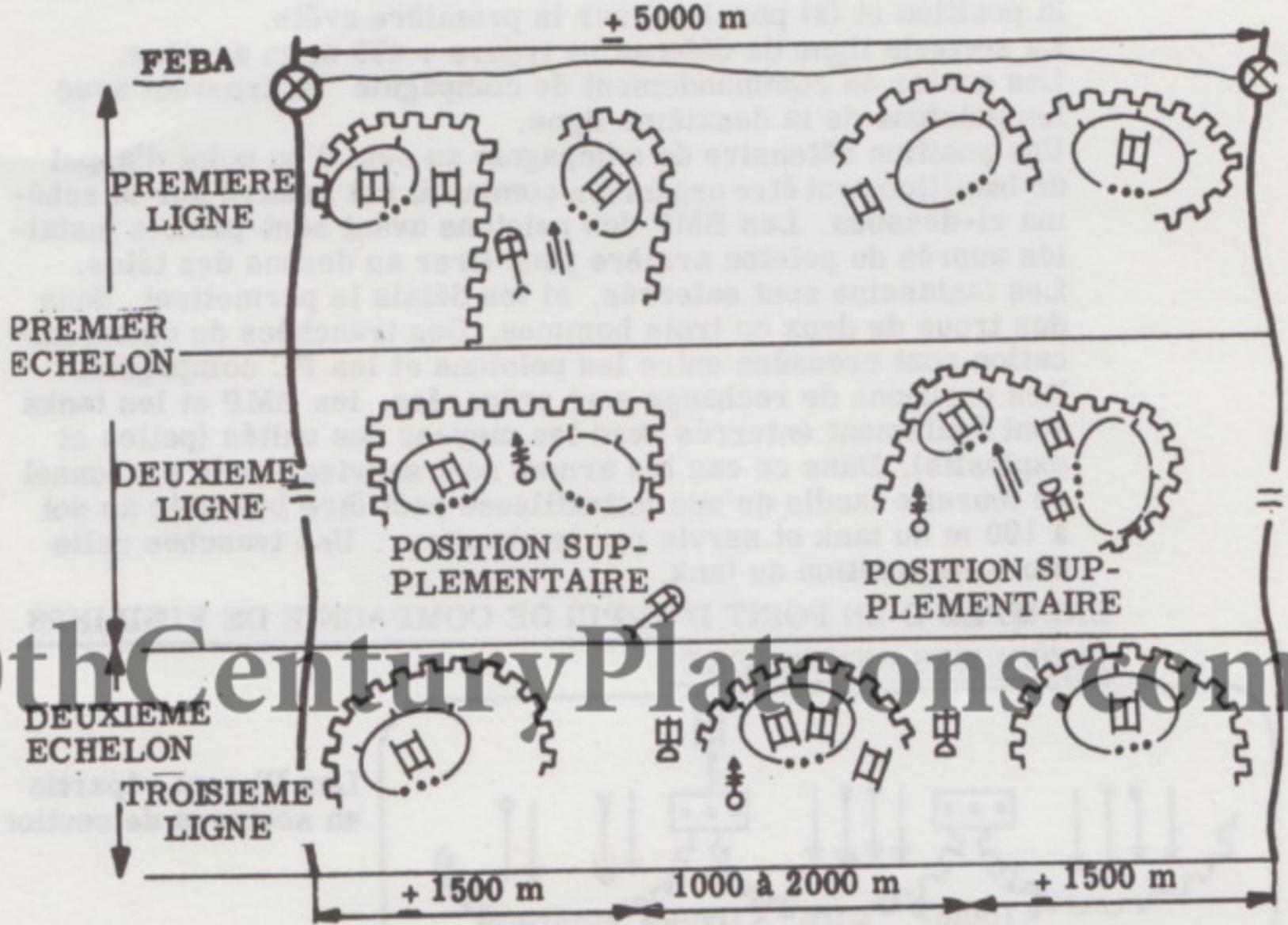
Une section de canons antitanks de la batterie antitank du bataillon, un peloton tanks et un peloton mortiers de la batterie mortiers du bataillon sont mis en renfort de chacune des compagnies de premier échelon.

Les tanks sont enterrés sur les première et deuxième lignes de défense mais PAS plus loin que 600 m de la limite avant de la position principale de défense. Ils sont prêts à bondir en avant pour appuyer une défense soumise à une dure pression. Le peloton mortiers en renfort est habituellement mis en renfort de la compagnie en deuxième échelon sur la troisième ligne. Un peloton tanks est également mis en renfort du deuxième échelon.

DIFFUSION RESTREINTE

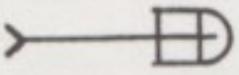
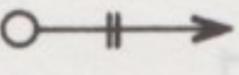
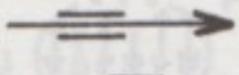
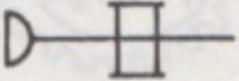
DIFFUSION RESTREINTE

EXEMPLE D'UN BATAILLON DE FUSILIERS MOTORISES EN DEFENSIVE



20thCenturyPlatoons.com

LEGENDE :

-  PSp Pl avec TROIS BMP
-  SAGGER
-  Tank
-  Mor 120 mm
-  SPG 9
-  ZSU 23

DIFFUSION RESTREINTE

DIFFUSION RESTREINTE

(5) La compagnie de fusiliers motorisés

Les compagnies en premier échelon sont déployées en points d'appui de peloton qui forment les DEUX lignes de défense. La première ligne de défense est installée à la limite avant de la position et (si possible) sur la première crête.

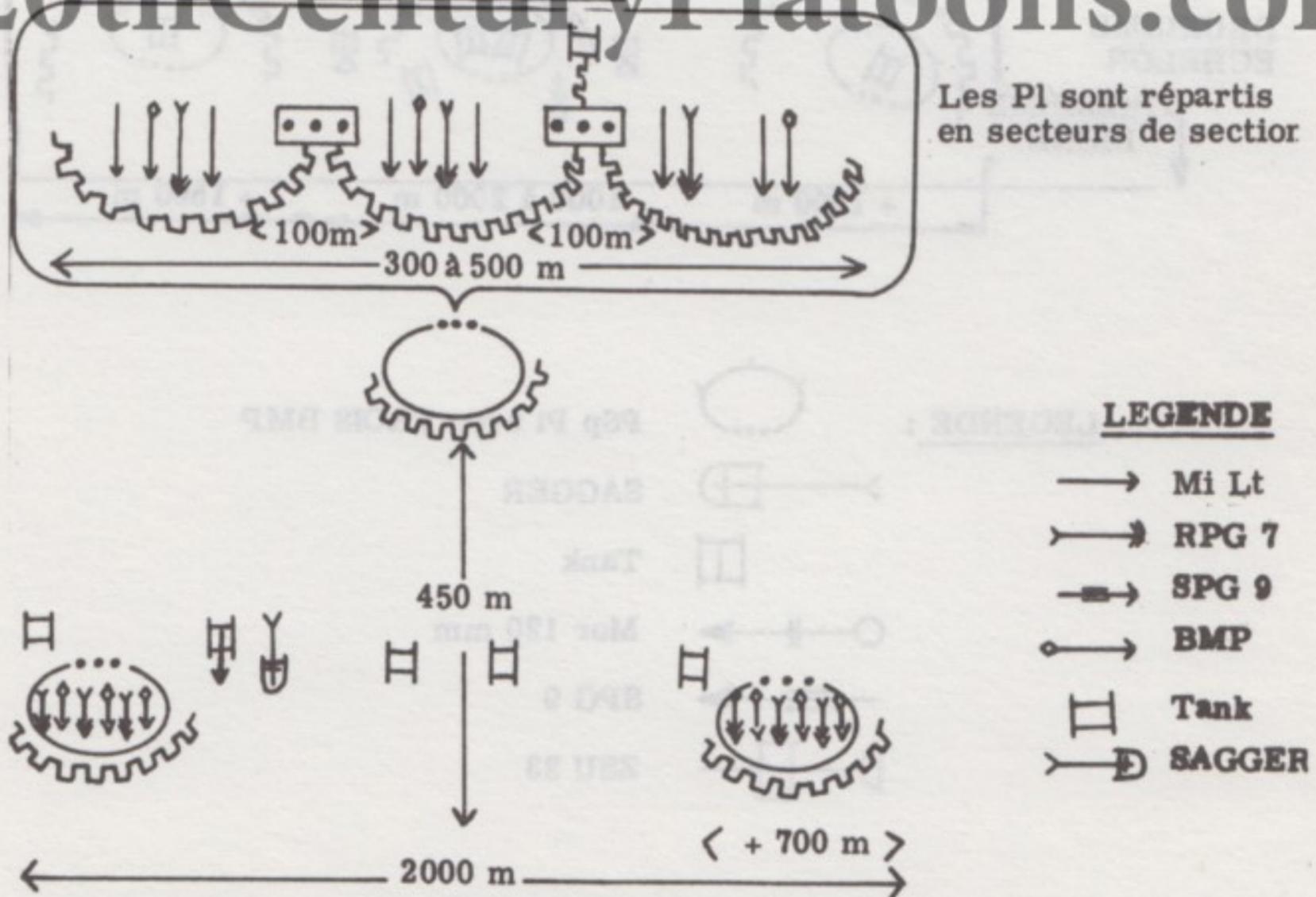
La seconde ligne de défense se trouve + 450 m en arrière. Les postes de commandement de compagnie se trouvent avec les pelotons de la deuxième ligne.

Une position défensive de compagnie au sein d'un point d'appui de bataillon peut être organisée comme il est montré sur le schéma ci-dessous. Les BMP des pelotons avant sont parfois installés auprès du peloton arrière pour tirer au dessus des têtes.

Les fantassins sont enterrés, si les délais le permettent, dans des trous de deux ou trois hommes. Des tranchées de communication sont creusées entre les pelotons et les PC compagnie.

Des positions de rechange sont préparées, les BMP et les tanks sont également enterrés avec les moyens des unités (pelles et explosifs). Dans ce cas les armes sont servies par le personnel de tourelle tandis qu'une mitrailleuse peut être installée au sol à 100 m du tank et servie par le chauffeur. Une tranchée relie alors sa position au tank.

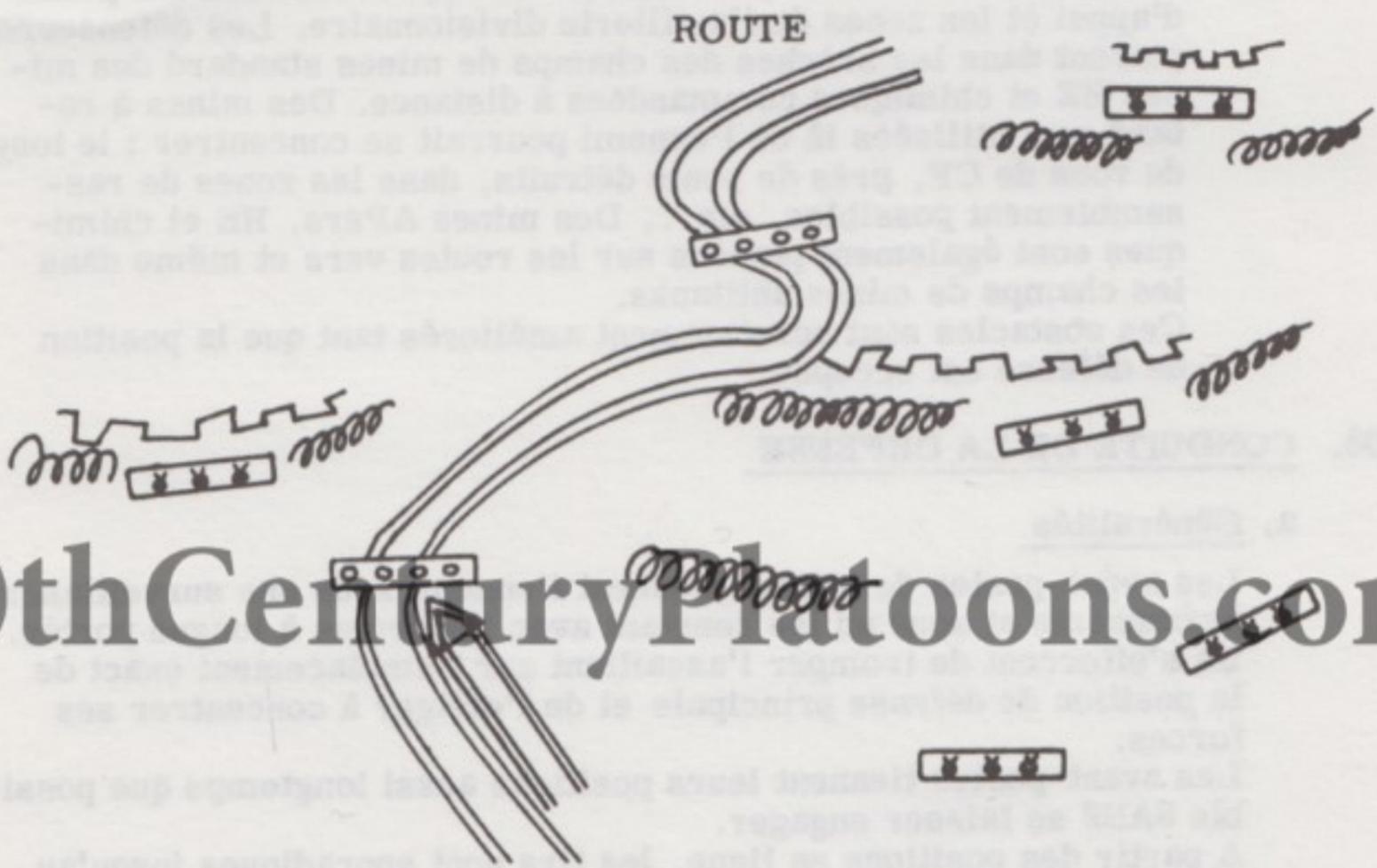
EXEMPLE D'UN POINT D'APPUI DE COMPAGNIE DE FUSILIERS MOTORISÉS RENFORCÉS



DIFFUSION RESTREINTE

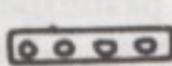
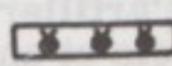
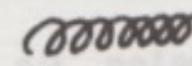
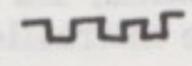
DIFFUSION RESTREINTE

EXEMPLE D'UN PLAN D'OBSTACLES DANS UN POINT D'APPUI COMPAGNIE



20thCenturyPlatoons.com

LEGENDE :

-  = Mines ATk
-  = Mines APers
-  = Concertina
-  = PSp Pl enterrés

DIFFUSION RESTREINTE

DIFFUSION RESTREINTE

Les forces du PACTE DE VARSOVIE installent des obstacles en front, dans les flancs et à l'intérieur des échelons de chaque position défensive. Ces ceintures d'obstacles ont priorité sur tous les travaux. Ils doivent ralentir la progression ennemie, la canaliser ou la concentrer de manière à ce qu'elle forme un objectif vulnérable. Les champs de mines antitanks sont installés en travers des voies d'approche tanks à 400 m en front des défenses avancées; ils doivent aussi barrer les approches vers les points d'appui et les zones de l'artillerie divisionnaire. Les défenseurs placent dans les brèches des champs de mines standard des mines HE et chimiques commandées à distance. Des mines à retard sont utilisées là où l'ennemi pourrait se concentrer : le long de vous de CF, près de ponts détruits, dans les zones de rassemblement possibles, etc... Des mines APers, HE et chimiques sont également placées sur les routes vers et même dans les champs de mines antitanks.

Ces obstacles sont constamment améliorés tant que la position de défense est occupée.

303. CONDUITE DE LA DEFENSE

a. Généralités

Les avant-postes de combat tiennent l'ennemi sous une surveillance permanente et sous un feu constant avec les armes à longue portée. Ils s'efforcent de tromper l'assaillant sur l'emplacement exact de la position de défense principale et de l'obliger à concentrer ses forces.

Les avant-postes tiennent leurs positions aussi longtemps que possible SANS se laisser engager.

A partir des positions en ligne, les tirs sont sporadiques jusqu'au déclenchement de l'attaque. Quand l'adversaire atteint une ligne de + 400 m de la position de défense principale les tirs d'arrêt d'artillerie et de mortiers sont déclenchés. L'assaillant subit aussi le tir direct des armes antitanks et de l'artillerie. Il doit aussi tenir compte des obstacles antipersonnels et antitanks et des champs de mines érigés à cette distance.

Les tanks sont les cibles principales. Ils subissent tous les tirs qui peuvent les détruire. Les tirs de mitrailleuses s'efforcent de séparer l'infanterie des tanks.

Les bataillons en défensive restent sur place à moins qu'ils NE reçoivent l'ordre de retraite. Néanmoins l'occupation de positions de rechange et de positions supplémentaires dans la zone de défense est considérée comme normale.

La pénétration ennemie dans les intervalles entre les unités est étudiée et un maximum de feux est prévu dans ces zones. Les unités NON engagées et les unités voisines NON menacées peuvent être utilisées contre les flancs de l'assaillant. Des contre-attaques locales du bataillon au cours desquelles de petites unités tanks mobiles sont engagées doivent permettre de conserver l'intégrité de la position principale de défense.

DIFFUSION RESTREINTE

DIFFUSION RESTREINTE

b. Déroulement de la défense

Le régiment de fusiliers motorisés occupe sa position dès que l'ennemi prend contact avec les troupes de couverture. Une fois l'ennemi à portée les troupes de couverture le prennent sous le feu avec leurs mortiers, leurs mitrailleuses, leurs tanks et leurs armes antitanks. L'artillerie couvre le repli des troupes de couverture si elles y sont forcées.

De petites unités tanks sont engagées par le régiment pour exécuter des contre-attaques locales et pour réduire les pénétrations dans les positions du premier échelon.

Des pénétrations dans les positions avant du quartier de bataillon, sont bloquées par le deuxième échelon.

Des pénétrations dans le secteur du régiment sont contre-attaquées par la réserve divisionnaire composée du régiment de tanks moyens, d'armes antitanks et d'artillerie. Si ces contre-attaques échouent les unités menacées peuvent se replier vers d'autres zones de défense.

20thCenturyPlatoons.com

DIFFUSION RESTREINTE

DIVISION RESTRICTÉE

b. Déroulement de la séance

Le régiment de fusiliers motorisés occupe sa position dès que l'ennemi prend contact avec les troupes de couverture. Une fois l'ennemi à portée les troupes de couverture se couvrent de leur armes lourdes, leurs mitrailleuses, leurs tanks et leurs armes antiaériennes. L'ennemi couvre le repli des troupes de couverture et elles y sont forcées.

Les unités engagées par le régiment pour exécuter des contre-attaques locales et pour réduire les pénétrations dans les positions de premier échelon.

Les pénétrations dans les positions avant du quartier de bataillon sont réduites par le détachement de réserve.

Les pénétrations dans le secteur du régiment sont contre-attaquées par la réserve divisionnaire composée de troupes de tous niveaux d'armes antiaériennes et d'artillerie. Si ces contre-attaques échouent les unités engagées peuvent se replier vers d'autres zones de défense.

20thCenturyPlatoons.com

20thCenturyPlatoons.com

20thCenturyPlatoons.com

20thCenturyPlatoons.com

20thCenturyPlatoons.com